# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre." Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 JUIN 1954 — No 28


# Pressant appel en faveur des Vocations

## Lettre pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque



Révérends Pères et chers fidèles,

Je n'aime pas attirer si souvent votre attention au sujet des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse; mais ceci étant notre but principal pendant l'Année Mariale, il faut nous permettre de revenir à la charge jusqu'à ce que nous devenions de véritables missionnaires du Christ. Les raisons qui nous poussent à parler à nouveau sur ce sujet aujourd'hui sont) 1) notre grand besoin de prêtres et de religieuses, et 2) ma ferme conviction que nous avons le matériel qu'il nous faut dans la jeunesse du Diocèse si nous pouvions seulement faire le propre appel à leur intelligence et obtenir la coopération requise des parents.

La pénurie de vocations est une anxiété universelle depuis quelques années en partie à cause des nombreux obstacles qui s'y opposent si audacieusement. Sur quelques-uns de ceux-ci nous avons peu ou point de contrôle. L'esprit du siècle avec son attrait pour le plaisir et le confort, l'argent et les choses que l'argent peut procurer, est toujours rangé contre nous. Un autre obstacle vient de la prospérité qui règne. Ceci ne serait jamais déploré si l'on se servait sagement des opportunités qu'elle nous offre. Avant qu'ils aient fini la Haute Ecole nos jeunes gens sont offerts des positions payant plus que le total précédent du revenu de la famille, les causant d'oublier dans la majorité des cas quelque intention qu'ils aient eu d'aller au séminaire ou à l'université. Bien des apppels sont mis de côté à la vue des opportunités de faire beaucoup d'argent. On se demande guère si ces opportunités donneront quelque sorte d'emploi permanent.

Il faut se souvenir que Satan et ses légions sont plus actifs parmi nos grands garçons et nos grandes filles de la Haute Ecole qu'à aucun autre temps précédent de leurs vies. La raison en est que l'on porte plus de considération à la question de leur avenir. Les garçons possédant les talents et le caractère requis sont appelés au sacerdoce et Satan ne les veut pas là. Son but est de détruire l'Eglise et ceci ne peut jamais arriver tant qu'il y aura des prêtres pour prêcher l'Evangile et administrer les sacrements. Si nous acceptons les enseignements des auteurs spirituels concernant les signes de vocations au sacerdoce et à la vie religieuse, il faut admettre que le succès de Satan à empêcher les vocations est réellement énorme.

Nous ne sommes jamais étonnés que le monde et ses attraits soient contre les vocations religieuses. Ils agissent ainsi dans leur intérêt. Notre-Seigneur a déclaré que le monde serait contre lui et son Eglise. Ce qui nous chagrine, c'est de trouver des parents catholiques qui les opposent, en plaçant devant les yeux de leurs enfants les avantages sociaux de la vie dans le monde, et dans plusieurs cas leur disant quelle douleur et quel chagrin ils leur causeraient en choisissant le sacerdoce ou la vie religieuse.

Nulle paroisse n'est plus forte que le lien de charité unissant le curé et les fidèles dans le service de Dieu. Ils doivent tous les deux être également déterminés d'étendre le Royaume du Christ. Ils doivent tous les deux avoir également à coeur de recruter les sujets requis pour l'oeuvre, — les prêtres autant que les parents et les parents autant que le clergé. Tous les chrétiens sont obligés de travailler pour la gloire de Dieu et pour la paix et le salut des âmes. Ceci veut dire beaucoup plus que d'assister à la Messe, recevoir les sacrements et contribuer à l'église paroissiale. Nous pourrions faire ceci sans être de très utiles membres du corps mystique.

Si vous voulez estimer la valeur spirituelle d'une certaine paroisse, demandez combien de vocations elle a données au sacerdoce et à la vie religieuse. Ceci est une épreuve beaucoup supérieure à l'assistance à la Messe ou les contributions aux quêtes. Je ne veux pas dire que celles-ci doivent être méprisées, mais donner de son surplus est peu comparé avec le don de soi-même au Christ et son Eglise.

Je ne sens guère la nécessité d'attirer davantage votre attention aux besoins de cet Archidiocèse. Vous êtes tous assez bien au courant de la situation et je crois que vous désirez tous voir le Diocèse continuer à prospérer. Cinq prêtres seront ordonnés cette année mais il nous faudrait trois fois ce nombre pour remplir les places vacantes. L'année dernière seulement qu'un garçon de ce Diocèse est entré au séminaire. Ceci n'est pas un record dont nous sommes fiers, mais plutôt un que nous devrions déplorer pendant les différents exercices de l'Année Mariale, et tâcher de corriger quels que soient les sacrifices compris.

Puis-je alors vous demander d'augmenter vos efforts dans cette direction en demandant les prédicateurs de missions et de retraites de promouvoir les vocations de tout leur possible. J'ai déjà répété à la plupart de ceux que vous aurez probablement pour ce but qu'ils sont défendus de recruter des sujets pour eux-mêmes excepté dans leurs propres paroisses, jusqu'à ce que les besoins du Diocèse soient fournis.

Puis-je vous demander aussi de donner votre plus généreux support à la quête de dimanche prochain pour le séminaire. A l'exception de celles pour les Charités papales et la Propagation de la Foi, celle-ci est la plus importante. Le montant contribué par chaque paroisse ne devrait jamais être moins que la moyenne quête du dimanche.

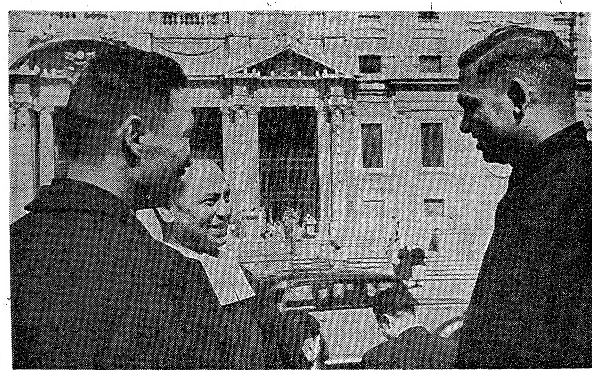
Cette lettre sera lue dans toutes les églises paroissiales et les instituts religieux le dimanche de la Pentecôte.

Priant Dieu de vous bénir tous, et vous remerciant des nombreuses prières offertes pour mon rétablissement à la santé, je demeure

Votre tout dévoué en N.-S.,

Archevêque d'Edmonton.

le 25 mai 1954.



Le gouvernement de la Birmanie, pays qui ne compte que 143,000 catholiques sur 18 millions et demi d'habitants, a décidé d'envoyer à ses frais, par avion, une délégation de 11 prêtres et Frères birmans porter au Saint-Père les hommages des catholiques de ce pays. Ci-dessus, trois membres de cette délégation, en face de l'église Sainte-Marie-Majeure à Rome.

# Chronique de la Comédie Humaine

## Jeudi, 27 mai

Madrid. — L'Espagne ordonne la fermeture des frontières de Gibraltar pour empêcher les touristes de se rendre dans la possession anglaise.

* * *

Londres. — Neuf des principaux chefs travaillistes acceptent l'invitation de Pékin d'aller visiter la Chine rouge. La presse anglaise condamne ce voyage.

* * *

Edmonton. — L'on distribuera à travers l'Alberta 10,000 unités de vaccin contre la polio.

* * *

Londres. — La rumeur de la démission prochaine de M. Churchill se répand au sein de son propre parti.

* * *

Hanoï. — Les derniers de 858 grands blessés de Dien-Bien-Phou viennent d'être évacués.

* * *

Ottawa. — L'un des plus grands athlètes du siècle, M. Lionel Conacher, meurt subitement, à l'âge de 52 ans.

* * *

Genève. — Maintenant que les communistes acceptent de mettre de côté la question du Laos et du Cambodge, l'on croit que les discussions au sujet de la trève en Indochine vont pouvoir progresser.

* * *

## Vendredi, 28 mai

Ottawa. — Le Canada est prêt à appuyer un pacte de sécurité collective au sud-est asiatique, advenant un échec des pourparlers de Genève.

* * *

Washington. — Des représentants des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande se réuniront jeudi prochain pour étudier la menace communiste en Extrême-Orient.

* * *

Grand Forks. — La Gendarmerie Royale doit faire usage de bombes lacrymogènes pour se défendre contre un groupe de Doukhobors.

* * *

Paris. — Plus de 45,000 jeunes français seront appelés sous les armes cinq mois plus tôt que le normal, afin de relever des militaires expérimentés qui pourront ainsi aller combattre en Indochine.

* * *

## Samedi, 29 mai

Manille. — Des avions chasseurs américains ont mis en fuite des avions dont l'identité n'a pas été déterminée et qui survolaient le territoire des Philippines.

* * *

Montréal. — Une cargaison de camions et d'équipements électroniques quittera le Canada à destination des pays du Pacte Nord-Atlantique.

* * *

anberra. — Le Gouvernement de coalition libérale du Premier Ministre Menzies est réélu aux élections générales.

* * *

New-York. — Sept chefs communistes sont arrêtés et accusés d'avoir conspiré pour renverser le Gouvernement des Etats-Unis par la force.

* * *

## Dimanche, 30 mai

Peace-River. — Le débordement de la rivière cause de grands dégâts.

* * *

Paris. — Un vote pris lors d'un Congrès spécial du Parti Socialiste accorde une majorité considérable en faveur du projet de l'Armée européenne.

* * *

Moscou. — Par un grand déploiement de drapeaux et de machines de guerre, la Russie célèbre le troisième centenaire de l'Ukraine à la Russie.

* * *

Anzio. — Le Général Mark Clark affirme que l'énorme machine de guerre mise sur pieds par la Russie ne peut avoir d'autre explication qu'un ardent désir d'une guerre prochaine.

* * *

Oslo. — Un nommé Asboern Sunde est accusé d'avoir communiqué des secrets atomiques à un diplomate russe.

* * *

## Lundi, 31 mai

Edmonton. — Le Dr E. S. Oxford avertit la population que le vaccin contre la polio dont on se servira pour inoculer les écoliers est absolument inoffensif.

(suite à la page 8)

# Dernière heure

**Londres. — Des rapports disent que les Indes ont averti la Russie de ne pas se ranger du côté de la Chine rouge, qui demande un cessez-le-feu dans les trois états indochinois.**

* * *

**New-York. — Aux Nations-Unies, le conseil de sécurité se prépare à étudier la requête de la Thailande, qui a demandé l'envoi d'observateurs en Indochine. La proposition vise à empêcher la marée communiste de déborder ses frontières actuelles pour envahir la Thailande. Mais on craint que la discussion n'aille pas loin, devant la possibilité d'un veto russe.**

* * *

**Athènes. — Le président de la Yougoslavie, le maréchal Tito, est arrivé en Grèce ce matin pour une visite de cinq jours.**

* * *

**Ottawa. — Un des derniers bastions de la tasse de café à cinq sous a succombé devant la cherté de la vie. A partir d'aujourd'hui, ce stimulant se vendra dix sous la tasse, au cafeteria du parlement.**

**Attention, Coopérateurs**

**A l'occasion de la semaine de la coopération, le Conseil Albertain, grâce à l'obligeance de M. Léo Rémillard, présentera trois émissions radiophoniques. Vous entendrez:**

**Lundi soir, le 7: R. P. Jean Patoine, o.m.i.;**

**Mercredi soir, le 9: M. Laurent Hébert;**

**Vendredi soir, le 11: M. Léo Bérubé, secrétaire du Conseil Canadien de la Coopération.**

**Ces trois émisisons passeront de 8h.15 à 8h.30 p.m.**

**Soyez aux écoutes.**

# Pie X, canonisé samedi dernier, Pape de la communion fréquente et précoce

## Les grands moments de sa vie et les grandes lignes de son oeuvre

OTTAWA (C.C.C.) — Le bienheureux Pape Pie X, qui a été canonisé dans l'après-midi du 29 mai, a vécu de 1835 à 1914. Il a succédé à Léon XIII sur le trône de Pierre et son successeur fut Benoît XV. On a l'habitude de le présenter à la fois comme le modèle du clergé, le Pape de la communion fréquente et de la communion des enfants.

Joseph Melchior Sarto — c'était son nom — est né le 2 juin 1835 à Riese, diocèse de Trévise, Italie. Il prit la soutane le 19 septembre 1850 au Séminaire de Padoue, y fit ses humanités, sa philosophie et sa théologie, et fut ordonné prêtre le 18 septembre 1858.

Il fut successivement vicaire à Tombolo, directeur spirituel du Séminaire de son diocèse, puis chanoine du chapitre de la cathédrale, chancelier de l'évêché et vicaire général. En 1884, il devenait évêque de Mantoue et en 1892 cardinal et patriarche de Venise.

Léon XIII mourut le 20 juillet 1903; le 4 août, le cardinal Sarto était élu Pape, par 50 voix sur 62 votants. Le 9 août, il était couronné solennellement; à 68 ans, il devenait le 258e successeur de saint Pierre.

**Ses encycliques**

Durant son pontificat de 11 ans, il publia 16 encycliques, dont "Ad diem illum" sur le 50e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception (1904), "Acerbo Nimis" sur l'enseignement de la doctrine chrétienne (1905), "Il fermo proposito" sur l'Action catholique (1905), "Pascendi Dominici Gregis" sur les erreurs modernistes (1907), "Lacrimabili" sur les Indiens d'Amérique (1912), "Singulari" sur les associations ouvrières; d'autres portaient sur saint Grégoire le Grand, sur le 8e centenaire de S. Anselme, sur S. Charles Borromée, sur la séparation au Portugal; deux s'adressaient à la France, et d'autres aux évêques de la Pologne russe, à l'Episcopat polonais, et aux évêques d'Italie sur l'Action catholique.

Son but, dans l'exercice du Suprême Pontificat, était de "**tout restaurer dans le Christ**", selon sa devise, afin que le Christ soit tout et en tout. Comme ses successeurs d'ailleurs, il fut un **apôtre de la paix**: "Je ne bénis pas la guerre, je bénis la paix", dit-il un jour à l'empereur d'Autriche.

On connaît ses efforts en vue d'améliorer le **chant liturgique**. Ses paroles "Je veux que mon peuple prie sur de la beauté", sont demeurées célèbres.

Pie X a aussi été un fervent de la **pauvreté**. Un article de "L'Osservatore Romano" rappelait encore récemment cette caractéristique de sa vie. "Je suis né pauvre, j'ai vécu pauvre, je veux mourir pauvre", a-t-il pu écrire dans son testament.

Mais ce saint Pape passera surtout

(suite à la page 8)

## Gradués

**Lors de la récente graduation, à l'université, deux compatriotes ont reçu leur Doctorat en Médecine. Ce sont le Dr Damase Bouvier, du Lac-la-Biche, et le Dr Normand Carrière, de Legal. Sincères félicitations.**

## Toronto n'a pas besoin du français

Toronto. — M. C. C. Goldring, directeur de l'Instruction publique pour Toronto, a exprimé l'avis qu'il est "possible mais non recommandable d'enseigner le français" dans les écoles publiques de la ville reine.

Dans son rapport, M. Goldring convient qu'il est désirable que les enfants de langue anglaise apprennent la conversation française en bas âge. Mais il énumère les désavantages suivants à l'enseignement du français:

Toronto est essentiellement une ville de langue anglaise et les élèves entendent ou parlent rarement le français au cours de leur vie.

Lorsqu'on ne se sert pas souvent d'une langue, sa connaissance se perd.

Il faut employer des instituteurs spéciaux.

Le temps consacré à cet enseignement est pris au détriment des autres matières scolaires pour lesquelles le temps alloué est déjà trop court et empêche ainsi les instituteurs d'accomplir tout leur programme.

Politique internationale

# DE GENEVE, RIEN DE NOUVEAU

## Livraison d'armes communistes au Guatémala.— Le Canal de Panama serait-il en danger?

(Spécial à "La Survivance")

La semaine qui vient de s'écouler devait être décisive, et elle a probablement déçu pas mal de monde! En premier lieu les correspondants de presse, toujours affamés de nouvelles à sensation, et jamais autorisés à assister aux séances! Beaucoup de journalistes ont déjà quitté Genève, estimant que leur présence était peu utile à une conférence où toutes les délibérations se déroulent à huis clôs, et où les nouvelles ne sont révélées que sous forme de textes officiels. Cette conférence a déjà été baptisée par les correspondants aigris, de conférence de l'ennui!. On passe donc le temps à se nourrir d'anecdotes, ou de rumeurs anecdotiques! Ainsi la plaisanterie d'un journaliste américain a eu un grand succès. Il avait répandu la nouvelle de "L'occupation" de Genève. "Partout, disait-il, circulent des voitures blindées, la ville est inondée d'asiatiques et on ne peut expédier de lettre en Amérique, sans qu'elle ne soit censurée par la délégation soviétique." La seule nouvelle importante signalée la semaine dernière, fut le départ subit de M. Molotov pour Moscou. De nombreuses suppositions ont été émises concernant les raisons qui ont occasionné ce départ, bien que personne dans les milieux occidentaux ne les connaissent vraiment. La délégation soviétique s'était entourée d'un mutisme le plus complet. M. Molotov est d'ailleurs revenu à Genève mardi matin. Pour notre part nous pensons que la brève absence du ministre soviétique confirme les rapports émanant de Genève, et suivant lesquels une certaine divergence de vues sur le problème indochinois, s'est fait dernièrement remarquer dans le camp communiste. La délégation soviétique avait essayé à plusieurs reprises de freiner, quoique mollement, les exigences souvent exagérées des représentants chinois et de leurs collègues. Il est donc possible que Chou En Lai, mécontent de l'attitude adoptée par M. Molotov, s'était adressé à son patron Mao Tsé Tung, lequel de son côté aurait fait appel à Moscou.

Le manque de nouvelles concernant la conférence de Genève nous permet donc d'informer nos lecteurs d'un autre incident international, qui semble inquiéter considérablement nos voisins du sud.

(suite à la page 8)

Chronique nationale

# L'aspect unilingue du Parlement fédéral

## Il est impossible d'obtenir des renseignements en français

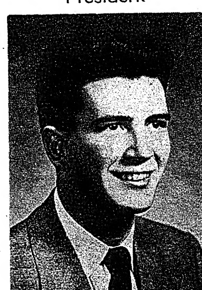
(Spécial à "La Survivance")

Il y a un nombre surprenant de gens de bonne foi qui croient au bilinguisme intégral de notre gouverneemnt à Ottawa; je ne suis pas du nombre. Il y a quelques années, alors que je m'occupais de cartographie dans l'extrême-nord de la province de Québec, j'ai constaté que dans le domaine technique, il était tout aussi impossible d'obtenir de la documentation en français d'Ottawa qu'il l'était de l'obtenir en chinois. Je me rappelle aussi d'avoir reçu une lettre de M. Leo Dolan, de l'office fédéral du Tourisme qui s'excusait de ne pas avoir une seule brochure française de publicité, parce que, disait-il, la plupart des touristes sont de langue anglaise. . . et toute cette publicité touristique, se justifiant de l'excuse invoquée, présente le Canada, au visiteur, comme un pays unilingue. Dans le domaine de nos forces armées, les balayeurs de planchers sont bienvenus même s'ils ne parlent que le français; mais pour parvenir aux échelons supérieurs, il faut, dit-on, les éduquer et les élever au niveau supérieur des gens de langue anglaise. . . passons. De plus, on connaît entre autres le problème du bilinguisme des chèques de pensions de vieillesse. . . et celui de l'émission de tous les chèques d'Ottawa, de quelque ministère que ce soit. Ce ne sont là que quelques exemples glanés au hasard!

Il y a quelques jours, j'étais à Ottawa; j'en ai profité pour constater "de visu" quelle est la réception que l'on fait à un touriste qui ne parle que le français. Tout d'abord, il est dommage que le gouvernement soit établi à Ottawa comme telle, parce qu'Ottawa étant une ville de la province d'Ontario, elle est sous la tutelle du gou-

(suite à la page 8)

## Président



M. Pierre Turgeon, fils de M. et Mme Noël Turgeon, de la paroisse de l'Immaculée-Conception, qui a été récemment élu président des étudiants du St. Joseph's High School d'Edmonton.

**Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1954**

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 JUIN 1954


## L'âme de notre survivance

De Halifax à Vancouver, tout Canadien français, digne de ce nom, veut survivre. Cette survie il la désire ardemment, non seulement pour sa vie individuelle, mais aussi pour la nation à laquelle il appartient.

Pour l'aider dans cette survie, des apôtres aux vues larges lui ont donné un corps, c'est le Conseil de la Vie française en Amérique. Ce corps a de multiples membres qui s'étendent, tant aux dix provinces du Canada, qu'à la Nouvelle-Angleterre, et à la Louisiane. L'un de ses membres, c'est notre Association Canadienne-française de l'Alberta, qui elle-même se compose de différents organes, à qui, nous l'espérons notre prochain Congrès Général de l'automne prochain donnera plus de cohésion et de vigueur.

Voilà qui est très bien pour le corps, mais encore faut-il que pour avoir la vie, une personne morale, tout comme l'être humain, ne se contente pas d'avoir un corps,: il lui faut aussi une âme. Quelle doit être cette âme qui infusera et maintiendra la vie dans notre corps national; quelle doit être cette âme qui diffusera la vie jusqu'à la plus petite des cellules qui composent le grand corps social qu'est le "Conseil de la Vie française en Amérique"? En d'autres mots pourquoi voulons-nous et devons-nous survivre?

Voilà, sans doute, une question excessivement importante, car à l'oublier nous risquons de faire beaucoup de bruit, mais très peu de bien.

Cette âme de notre nation canadienne-française ou ces raisons de survivre, nous les trouvons magistralement exprimées dans le discours que Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, Archevêque de Montréal, prononçait, le 23 mai dernier au banquet que lui offrait à Springfield, Mass., l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Après avoir décrit dans un tableau saisissant de réalisme, le monde moderne, dont les grands maux sont le matérialisme, qui conduit infailliblement à l'injustice et à l'irreligion, Son Emience a rappelé que la seule solution adéquate c'est celle que propose l'Eglise catholique: la charité et la sainteté.

Sans doute, la pratique des vertus chrétiennes n'est pas l'apanage exclusif de l'âme française, mais, de poursuivre Son Eminence:

**"Je dois constater cependant et vous devez le constater avec moi, que la sainteté authentique, qui demeure le seul remède à nos maux, ne franchit pas les frontières des pays dont la civilisation a une expression particulière et déterminée. Depuis cinquante ans, le magistère de l'Eglise a porté un jugement infaillible sur la vie d'hommes et de femmes de tous rangs et de toutes conditions. Ce sont presque tous et toutes des fils et des filles de l'Italie, de l'Espagne et de la France. Cette dernière, depuis un siècle, est devenue la terre de prédilection du Ciel qui lui a rendu de nombreuses visites à Lourdes, La Salette, Paris, Pontmain, Pellevoisin, en lui députant sa Reine, et il a déversé ses dons avec une abondance extraordinaire et variée dans l'âme de l'humble curé d'Ars, de l'angélique pastourelle de Lourdes et de la vierge du cloître de Lisieux."**

Puis, appliquant cette constatation à notre survivance française en Amérique, Son Eminence continue par ces paroles qui contiennent tout un programme.

**"Si nous retenons le fait français en Amérique, c'est parce que nous croyons fermement qu'il a été, non pas le symbole, mais l'expression visible et historique d'une grande fidélité à cet appel de Dieu aux tâches du Royaume des cieux. Nos fidélités, en effet, ne sont pas enracinées dans la terre aride des seules préoccupations économiques et nous ne voudrions pas qu'elles soient considérées comme l'expression d'un farouche et étroit fanatisme patriotique. Mais nous croyons sincèrement que, si notre peuple conserve dans le sanctuaire du foyer, les fortes disciplines de la loi morale, nous espérons fermement que, si notre peuple accumule les richesses de sa propre vie culturelle, nous déclarons hautement que, si chaque fils de Français en terre d'Amérique est un exemple vivant de sobriété, d'économie, de pureté, de dévouement, de générosité et de charité, alors le fait français ici sera l'un des nombreux éléments dont Dieu se servira pour rendre sa création plus parfaite et sa rédemption plus efficace."**

Voilà bien l'âme ou la raison d'être de notre survivance française. Si nous voulons demeurer français sur cette terre d'Amérique, c'est parce que nous voulons jouer le rôle à nous confié par la Providence: **rendre sa création plus parfaite et sa rédemption plus efficace.**

Sans doute, nous ne sommes pas les seuls à jouer ce rôle; mais nous sommes les mieux outillés.

J. P.

### La Bible vous parle

Celui qui amasse aux dépens de sa vie, amasse pour d'autres, et avec ses biens les étrangers mèneront la grande vie. (Eccli 14, 4). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

## En lisant les journaux

### Paroles d'outre-tombe

LE DEVOIR. — Dans un discours prononcé à Grande-Pointe, devant les anciens retraitants de la Péninsule (Essex et Kent), le P. Tremblay, o.m.i., évoquait l'autre jour un témoin d'outre-tombe.

Le Père Tremblay, lisons-nous dans la Feuille d'Erable, de Tecumseh, raconta ensuite à son auditoire comment, lorsqu'il était jeune prêtre, il fut à certain moment inquiet du rôle qu'il voulait jouer dans le grand travail de survivance française au Canada, à titre de prêtre. Pour se rassurer et s'orienter, il consulta nul autre que son ancien confesseur, Son Em. le Cardinal Villeneuve. "Je suis surpris que vous osiez me demander conseil à ce sujet, lui répondit Son Eminence. Tout prêtre canadien-français qui se respecte se doit d'appuyer par tous les moyens possible les laïques qui se dépensent pour la survivance française en Amérique, et c'est moi, Rodrigue Villeneuve, qui vous le dis."

Cette évocation de la parole et du souvenir de l'ancien archevêque de Québec produisit, on le devine, dans cet auditoire franco-ontarien un émouvant effet.

O. H.

# L'EGLISE en marche

### Courage d'une jeune chrétienne

(AIF) Une jeune infirmière chinoise avait plusieurs fois porté des paquets à un missionnaire incarcéré. Un jour, le policier lui dit. "Revenez demain à 9 heures". Dès que la jeune fille se fut présentée le policier posa bruyamment son revolver sur la table: procédé qui manqua son effet. Changeant de terrain le policier demanda: "N'étiez-vous pas de la Légion de Marie?" — "Non," répondit-elle, "je ne savais même pas ce que c'était. Mais, ajouta-t-elle, maintenant que je la connais, si je savais un endroit où elle existe encore, j'irais me faire inscrire immédiatement".

### Aborigènes amenés à la religion par la charité

Rome (AIF) — Le mouvement de conversions qui se dessine chez les aborigènes du sud de l'île de Formose doit son début, rapporte Mgr Arregui, Préfet Apostolique de Kaoshiung, à un acte de charité d'un missionnaire pour un chef de district. L'ayant trouvé malade, ainsi que sa femme, et sans remèdes, il les fit transporter à l'hôpital St-Joseph de Kaoshiung. En peu de jours, ils furent guéris et s'en allèrent gardant une vive reconnaissance pour les soins reçus gratuitement de la Mission. Ils se mirent à étudier la doctrine catholique et beaucoup de sujets du chef l'imitèrent.

### Les catholiques en tête de l'évolution du pays

Colombo (AIF) — Au moment où Ceylan acquiert son indépendance sous le signe du bouddhisme, même des Bouddhistes reconnaissent que l'évolution du pays se fait en dehors d'eux. Alors qu'ils sont la très grosse majorité et que le drapeau bouddhiste inauguré à Ceylan il y a soixante ans vient d'être adopté par l'association bouddhiste internationale, un orateur bouddhiste laisse échapper cette parole amère: "C'est nous qui sommes la minorité à Ceylan. . . nous sommes des menés. . ."

### Décorations pontificales

Bui Chu (AIF) — Le Saint Siège vient de décorer 5 catholiques et un bouddhiste qui se sont fait remarquer par leur dévouement à la cause de l'Eglise.

La nouvelle en a été communiquée le 18 mars devant une imposante assemblée de plus de 50 prêtres, de tous les fonctionnaires de la Province, des professeurs du Lycée et de tous les officiers du secteur militaire de Bui Chu. Ce fut une surprise pour tous, mais surtout pour les décorés. Dans les paroles de remerciement, le Chef de la Province était ému jusqu'aux larmes, et le bouddhiste a promis de se faire dorénavant militant catholique. On pense qu'il sera baptisé très prochainement.

### Les jeunesses féminines cath. internationales

Gand (AIF) — Très prochainement s'ouvriront aux environs de New York, le Conseil Biennal et la Semaine d'Etude organisés par la Fédération Mondiale des Jeunesses Féminines Catholiques. Des délégations s'annoncent de tous les continents, l'Afrique sera présente, ainsi que bon nombre de participants de divers pays d'Asie. Le programme traite des problèmes de la jeunesse dans le monde contemporain.

Une visite est prévue au Conseil Economique et Social de l'ONU, où la Fédération des Jeunesses Féminines Catholiques a le Statut Consultatif.

### Etudiants des pays communistes éduqués en Espagne

Madrid (CCC) — Des manifestations spéciales ont marqué le septième anniversaire de fondation du Collège supérieur universitaire "Saint-Jacques-Apôtre", où l'Espagne offre l'hospitalité à des étudiants fugitifs de pays dominés par le communisme. A l'heure actuelle, il y en a près de 150.

Tous ces universitaires étrangers trouvent au Collège Saint-Jacques le foyer qu'ils ont perdu dans leur patrie respective et le moyen de continuer leurs études professionnelles.

### Ambassadeur de bonne entente au Vatican

Bonn (CCC) — Dans une entrevue accordée au rédacteur en chef de l'Agence de nouvelles catholiques allemande KNA, le nouvel ambassadeur d'Allemagne au Vatican, M. Jaenicke, a déclaré notamment: "Au Vatican, je représenterai d'abord les intérêts du peuple allemand, lequel se compose de catholiques et de protestants. Je m'efforcerai toujours de rendre justice de la même façon aux points de vue des deux confessions."

### La pénurie de logements dans le monde

Genf (CCC) — A la Conférence internationale du travail, le 2 juin prochain, M. David A. Morse présentera un rapport signalant que 180 millions de familles n'ont pas de demeure appropriée. Plus d'un tiers de la population mondiale souffre donc de la pénurie de logements; de ce nombre, 30 millions vivent dans des pays où règne le progrès économique.

### Centenaire d'une université nègre

Lincoln University, Pennsylvanie (CCC) — Le Père John Lafarge, S.J., écrivain et fondateur du Conseil catholique inter-racial, se trouvait au nombre de ceux qui ont reçu des grades honorifiques lors des fêtes marquant le 100 anniversaire de la plus ancienne université nègre du monde.

Plus de 300 délégués d'universités, de collèges et de sociétés éducatives de l'univers entier s'y sont réunis pour acclamer l'Université Lincoln fondée avant l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis.

### La "Jeunesse Portugaise" à Fatima

Lisbonne (CCC) — Plus de deux mille membres de la "Mocidade Portugaisa" (Jeunesse portugaise) se sont rendus en pèlerinage à Fatima. A ce premier des grands pèlerinages qu'organisera cette organisation nationale à l'occasion de l'Année mariale, s'était jointe une délégation de l'organisation espagnole "Frente de Juventudes", conduite par le délégué national, D. José Antonio Elola Olaso.

Le soir eut lieu une procession aux cierges suivie d'une heure d'adoration. Le dernier jour du pèlerinage eurent lieu une messe de communion générale, un "choeur parlé" et la procession de l'Adieu.

### Baptême d'un criminel de guerre allemand

La Haye (CCC) — Le chapelain en chef des prisons des Pays-Bas a annoncé que la veille de Pâques, Willy Lages, un des principaux dirigeants de la Gestapo, de 1940 à 1945, a été baptisé.

Un député hollandais et son épouse agissaient en qualité de parrain et de mararine. Après la cédémonie, Son Exc. Mgr Paolo Giobbe, internonce apostolique aux Pays-Bas, a confirmé Lages.

### "La limitation des naissances est une folie des blancs"

Hong-Kong (CCC) — Dans un article sur la surpopulation au Japon l'hebdomadaire catholique "Sunday Examiner" (Hong Kong) écrit: "La solution de ce problème par la limitation des naissances", est une folie des Blancs". Cela signifie la déformation du peuple en une nation immorale qui ne connaîtrait plus de dignité humaine ni de civilisation. Pour la surpopulation, il n'existe aucune excuse raisonnable; en Extrême-Orient, nous disposons d'un espace vital suffisant pour les excédents de population. Il reste établi que des politiciens indignes et des théoriciens têtus font obstacle à la vraie solution de ce problème."

Cent Ans d'Apostolat

## A la Mission du Lac-la-Biche

### Notice historique

(Suite)

#### Démembrement du Vicariat de la Rivière-Rouge

Pour mieux comprendre le rapide développement de cette Mission du Lac la Biche, rappelons en quelques lignes, le premier démembrement de l'immense Vicariat de la Rivière-Rouge.

Depuis de longues années Mgr Taché songeait à la division de son grand diocèse. En 1862, il crut le moment propice d'en détacher les districts de l'Athabasca et du Mackenzie pour former un autre vicariat apostolique dont le titulaire serait le P. Faraud, supérieur de la Mission de la Nativité. Après quelques démarches auprès du Saint-Siège, cette création d'un nouveau vicariat devint un fait accompli en mai 1862. Lorsque en juillet de l'année suivante, le P. Faraud en reçut officiellement la nouvelle, il partit de suite pour la France, et fut sacré évêque à Tours par Mgr Guibert, en novembre 1863. Il resta quelque temps en France pour essayer — sans y réussir beaucoup — d'y refaire sa santé, et à trouver des ressources et des missionnaires pour son vicariat. Il fut de retour dans le nord, vers la fin de mai 1865, et établit sa résidence épiscopale à la Providence, mission située sur le Mackenzie, à 800 milles du Lac la Biche.

#### Mgr Faraud, Vicaire Apostolique d'Athabasca-Mackenzie

Mgr Faraud était un homme d'une belle prestance, fort et actif, mais des rhumatismes — maladie héréditaire dans sa famille — le faisaient déjà beaucoup souffrir; il n'osait guère voyager seul, et gardait ordinairement la résidence. S'il avait accepté l'épiscopat, ce n'avait pas été sans objecter, autant qu'il l'avait pu, le mauvais état de sa santé; mais on lui avait laissé entendre qu'il y avait de l'exaglaissé entendre qu'il y avait de l'exafaisait illusion sur son véritable état, etc., etc. C'est pour répondre à ces soupçons qu'il avait pris pour devise: "Non recuso laborem".

Mais il n'en sentait pas moins son incapacité. Serait-il capable d'accepter toute sa tâche d'évêque, au moins sous le rapport des voyages pourtant si indispensables! Aussi, dans un voyage qu'il fit à Rome, après son sacre, il sollicita et obtint du Souverain Pontife une faveur dont on ne connaît pas d'autre exemple dans l'histoire de l'Eglise. Le Pape lui donna tout pouvoir pour se choisir lui-même, avec l'avis pourtant de ses missionnaires, un auxiliaire, et de le sacrer. Or le Père qui avait paru le plus digne et le plus capable de remplir cette charge était le P. Clut. Il l'avait proposé au Père Général, il avait fait approuver son choix par Mgr Taché, et tout les Pères du vicariat avaient tous exprimé leur vote en sa faveur. Son sacre devait avoir lieu en 1867 au Lac la Biche, lorsque Mgr Faraud s'y rendrait audevant des Soeurs qui avaient accepté de s'installer à la Providence. Mgr Taché devait être le prélat consécrateur, Mgr Grandin et Mgr Faraud les prélats assistants. Cette fête, la plus splendide était en vue, et tout le monde s'en réjouissait à l'avance. Mais une fois de plus on peut dire: "L'homme propose et Dieu dispose!" De graves événements déjouèrent ces beaux projets.

#### Sacre de Mgr Clut

Ce fut d'abord l'incendie de la Mission de l'Ile-à-la-Crosse, où résidait habituellement Mgr Grandin. Le 1er mars 1867, la résidence épiscopale et celle des Pères furent réduites en cendres; les pertes étaient considérables, et Monseigneur partit pour St-Boniface afin de consulter Mgr Taché sur les moyens à prendre pour réparer ce désastre. Arrivé à St-Boniface il y trouva une lettre du Père Général l'invitant au chapitre général qui devait se tenir au mois d'août. Mgr Taché qui devait y prendre part, joignit ses invitations à celles du supérieur général, ajoutant qu'un voyage en France serait le meilleur moyen de trouver des ressources pour rébâtir sa maison. Les deux évêques partirent donc, laissant Mgr Faraud seul évêque dans tout le nord-ouest. Quand il apprit ces nouvelles le vicaire apostolique du mackenzie, dans son dépit, décida de suite d'user des pleins pouvoirs que lui avait conférés le Souverain Pontife. "Inutile d'attendre plus longtemps, dit-il au P. Clut; voilà bientôt trois ans que vous êtes évêque — (les bulles en effet avaient été signées le 3 octobre 1864) — préparez-vous! Ce sera au Lac Athabasca et non pas au Lac la Biche que ce fera le sacre." La chose était réglée.

Mgr Faraud partit pour rencontrer au Lac la Biche les Soeurs qui étaient supposées y arriver le 1er juillet, mais elles eurent du retard considérable; elles n'y arrivèrent qu'à la fin de juillet. Le temps passait, déjà l'eau avait baissé d'une façon alarmante dans les rivières; il fallait se hâter, car tout retard augmentait les dangers de la navigation. Aussi après deux jours de repos, les Soeurs se remirent-elles en route sous la conduite de leur évêque. La navigation fut difficile et partant très lente, la barge n'aborda à la Nativité que le 13 août. C'était un mois après la date convenue; la cérémonie fut fixée au 15. Et la journée du 14 fut employée aux préparatifs. Il n'y avait ni crosse ni mitre; Mgr Faraul se chargea de faire une crosse en bois d'épinette, et les Soeurs taillèrent la mitre dans la soie de quelque vieil ornement. La petite église se revêtit de sa plus belle parure, et le lendemain, avec toutes les dérogations possibles au cérémonial habituel, la grande cérémonie eut lieu. Le prélat consécrateur, Mgr Faraud, n'eut pour-assistants que les deux Pères de la mission, et un frère convers fut maître des cérémonies. Après cette grande

(suite à la page 3)

LES LETTRES

## Un livre de cinquante ans, qui ne vieillit pas

Ce livre si prenant qui s'intitule **The Forest**, de Stewart Edward White, parut il y a cinquante ans. A l'époque, l'auteur en avait à peine trente. Jeune, solide, originaire du Michigan, où il acquis sa première science des bois et des bêtes qui y vivent, il passait alors des mois, chaque année, à vivre sous la tente. Avec des compagnons indiens ou des guides métis, il abandonnait même cette tente pour se loger dans des abris d'écorce de bouleau, quand les portages devenaient trop rudes et qu'il fallait réduire au minimum les sacs qui meurtrissaient les épaules. Il connut tôt la forêt canadienne qui couvre le nord du continent, où l'on découvre tour à tour des montagnes abruptes et des vallées de rêve, des rivières paisibles ou bouillonnantes, des lacs innombrables et remplis de truites, des passes herbeuses et des criques ombragés, où les orignaux et les cerfs festoient parmi les plantes aquatiques. Au Canada, il fréquenta surtout cette immense région boisée qui s'étend au nord du lac Supérieur. Il poussa jusqu'à la baie d'Hudson et toucha à la province de Québec, dans ses parties les plus éloignées, les moins connues. Il y a cinquante ans et plus, c'était en ces endroits la vie sauvage dans son plus primitif. White regardait en s'ouvrant les yeux, enregistrait et absorbait. Il en résulta son livre, qui n'a pas vieilli. On le lit et relit. Après un demi-siècle, on le croirait d'hier. Il en existe une traduction française dans la collection des **Livres de Nature**, chez Stock.

* * *

White paraît avoir été un écrivain heureux. Dans ce sens qu'il travailla sur la matière qui lui plaisait, et il courut le monde pour se documenter. Cela suppose qu'il ne manquait pas d'argent, et sans doute que ses livres, se vendant par milliers, lui permettaient de voyager. Il remonta vers le nord jusqu'en Alaska, séjourna dans les régions désertiques de l'Arizona, alla chasser en Afrique. Il finit par s'installer en Californie, mais non point à Los Angeles ou Hollywood. Encore qu'il n'eut pas à se plaindre d'Hollywood, puisque l'on y tira maints films de ses romans, et pas moins de cinq de cet ouvrage unique: **Arizona Nights**. La Californie possède des montagnes majestueuses, des rivières et des lacs dans sa partie nord, et des forêts qui ne le cèdent pas aux nôtres, mais différentes, où certains conifères atteignent à six et huit pieds de diamètre, parfois plus. Accompagné de sa femme et de quelques amis, le romancier-naturaliste escalada la montagne et s'enfonça dans la forêt californienne. On ne voyageait plus en canot, mais avec des chevaux : bêtes de selle et porteurs. On ne dormait plus sous la tente, mais en plein air, enveloppé de chaudes couvertures, à cause du froid des hauteurs, mais sans jamais craindre l'averse ou l'orage. L'expérience du nord canadien se répétait sous des formes nouvelles, restant la même dans son essence. Car partout la forêt se ressemble et les moyens de l'affronter changent peu.

* * *

Des montagnes californiennes, White rapporta **The Pass, The Mountains, Camp and Trail, The Cabin.** De l'Alaska, **Wild Geese Calling** (1940), roman des pionniers du pays. De l'Afrique, **The Land of Footprints, African Camp Fires, Lions in the Path.** Il consacra à la Californie, son pays d'adoption, une demi-douzaine d'ouvrages historiques et autant de romans. D'autres romans peignent la contrée de son enfance et de sa jeunesse, qui ont comme toile de fond les régions forestières du centre-ouest américain : **The Claim Jumpers, The Westerners, The Blazed Trail, The Riverman, Conjuror's House.** En ses dernières années, l'écrivain s'établit près de San Francisco. Il avait dans sa maison un véritable musée, où ses collections d'armes, de trophées, d'animaux empaillés et de souvenirs de ses expéditions, attiraient les sportifs. L'homme mourut en 1946, à 72 ans. Assez jeune encore, après une vie remplie et selon ses goûts. Sauf à ses débuts, il ne fut jamais attaché à un poste qui l'empêchât de voyager et de recueillir ses matériaux comme il l'entendait. Rares les écrivains qui en peuvent dire autant. Stewart Edward White naquit à Grand Rapids, Michigan, le 12 mars 1873. Il étudia à l'Université du Michigan et à Columbia, à la Faculté de droit, mais il troqua vite le code pour le livre de la nature, qu'il parcourut d'une couverture à l'autre. On l'aime mieux naturaliste qu'avocat, et pour cause.

L'Illettré

Onzième courrier

# MEMOIRES DE BOLIVIE

## Journal du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire franco-albertain

(Spécial à "La Survivance")

Catavi, Bolivia,
ce 15 mai 1954.

Bien-aimés parents, bien chers amis,

Malgré le peu de temps dont je dispose actuellement, je me mets résolument à la tâche. Ce courrier est déjà en retard de presque deux mois. J'avais espéré vous écrire d'Argentine. Présomption. Et depuis, mes loisirs furent vraiment comptés. D'autant plus que pour tout le mois de mai, mon deuxième vicaire est en vacance autour de La Paz. Nous ne sommes que deux: la besogne ne nous manque certes pas.

Mais avant d'en venir aux événements qui marquent cette récente période, je voudrais remercier de tout coeur les quelques amis qui m'ont écrit pour Noël et qui ont envoyé quelques dollars pour payer notre fameux piano. Grâce à ces générosités, les unes plus substantielles que les autres, cette dette est maintenant soldée. Mille fois merci!

**Une belle visite de la Maison Générale de Rome**

Cette fois, je ne m'étendrai pas sur les fêtes de Noël, assez semblables aux premières de l'année 1952-53. Le plus beau cadeau que nous envoya l'Enfant fut sûrement la visite d'un délégué de notre Père Général, en la digne personne du R. P. S. LaRochelle. A titre de Provincial du Canada, c'est lui qui prit courageusement charge de notre mission naissante de Bolivie. En mai 1953, on l'élut assistant-général à Rome, et sept mois après il venait nous trouver sur notre plateau andin, "le toit du monde".

Arrivé le 19 janvier, il quittait la Bolivie un mois après, après avoir visité toutes nos quatre maisons, les Evêques de Oruro, de Potosi et de La Paz. A Potosi, la ville épiscopale la plus haute du monde, nous eûmes tous les deux à souffrir du "soroche", ce mal de l'altitude si mystérieux. Le premier jour de notre arrivée là-haut, il aurait fallu ne rien faire: nous étions trop intéressés à confectionner des contrats avec notre Evêque, et le temps était court. Je sais pertinemment que si le cher Père Visiteur aime beaucoup la Bolivie ce ne fut pas à cause de ses belles routes et de son altitude traîtresse!

Avant de clore ce prolongement de Noël, je m'en voudrais de ne pas dire un mot au sujet des généreuses boîtes de linge qui nous arrivèrent du Canada pour nos pauvres. La distribution de tant de bonnes choses se fit entre Noël et le Jour de l'An. Mais les dames de notre Croisade de Fatima qui s'en firent les distributrices eurent bien du mal à satisfaire tout le monde. Vraisemblablement que nous frapperons chez plusieurs de vous autres pour la même fin — soulager des misères innommables — mais nous nous prendrons autrement afin d'éduquer tout en faisant le bien. En tous cas, au nom de tous ces membres souffrants de Jésus, un gros merci à ceux qui savent encore donner!

**Le rêve de ma vie: un voyage en Argentine et au Brésil**

Naguère, pour moi, l'Amérique du Sud, ce n'était pas la Bolivie, mais bien l'Argentine et le Brésil. Et quelque chose me disait qu'un jour je passerais par là. Eh bien! oui, grâce à un Congrès de Religieux qui eut lieu du 4 au 11 mars dernier, je dus m'y rendre. Je devais y donner un travail sur "La direction spirituelle et les religieux."

Le 22 février, donc, je me rendais à La Paz pour y assurer mon départ de Bolivie. Je vous fais grâce des ennuis encourus pour obtenir visa, certificat de bonne conduite s'il vous plaît, permis de la police, etc., etc. Mais le plus difficile fut d'obtenir un passage sur l'avion de la ligne bolivienne, à si bon marché. Enfin, après moultes démarches, je pus partir mais en retard de deux jours. Du haut des airs, je pus admirer la partie sud-est de la Bolivie, si différente de notre altiplano: une immense forêt pratiquement inhabitée. Si vous aimez la géographie, suivez mes arrêts qui furent les suivants: en Bolivie, Cochabamba et Yacuiba, sur la frontière; en Argentine, en droite ligne au sud de Potosi, Salta, Tucuman, Cordoba, et Buenos-Aires. Nous aurions dû arriver vers 8 heures du soir, mais ces arrêts furent si longs, même fastidieux, que nous débarquâmes au fameux aéroport de Buenos-Aires à une heure du matin, le samedi, 6 mars. Et encore il nous fallut une autre heure d'autobus pour arriver au coeur de la ville et prendre chambre à un hôtel.

Buenos-Aires, c'est la ville immense, à perte de vue, pour la simple raison que c'est la ville la plus unie que j'ai jamais vue. Pas de rivière qui la traverse, pas même de côtes qui en brisent la monotonie. Toute sa beauté réside dans ses avenues ombragées, d'une largeur extraordinaire. On l'appelle le Paris de l'Amérique du Sud. Et c'est un peu ça, à coup sûr. Magnifique système de transport avec ses immenses autobus, ses tramways et son métro (subway), propre comme une pièce de monnaie.

Ce qui m'intéressan le plus ce fut de constater un niveau de vie nettement élevé: aucune mendicité, gens bien habillés, pas de chômage. Je ne cacherai pas que je ne prisai pas l'horrible propagande faite autour du chef d'état, ça me rappelait trop l'Italie mussolinienne de jadis. Pas très enchanté non plus de la morgue de certains fonctionnaires. Et puis, comme dans la plupart des villes, pas de visages heureux, épanouis.

Ce qui n'empêche pas le Congrès des Religieux d'être une grosse affaire. Trop grosse même: trop de délégués, trop de hauts-parleurs, trop de bavardage. Le Congrès préparatoire de La Paz fut autrement intime, bâtisseur d'unité entre nous. Il faut dire, cependant, que lorsqu'il s'agit d'une concentration au Luna Park, sorte de vélodrome ou arène sportive, les 1,500 religieux et les 4,000 religieuses, unis dans une belle démonstration d'attachement au Saint-Père, offrirent un spectacle inoubliable de ferveur et d'enthousiasme. De même pour le pèlerinage que nous fîmes à Notre-Dame de Lujan, à une soixantaine de milles de Buenos-Aires: l'unique distraction que se permit le Congrès pendant cette pesante huitaine de jours.

Pesante pour la chaleur qu'il faisait en cette fin d'été. Pesante aussi pour la distance que nous, les Oblats, nous avions à parcourir chaque matin et soir, de notre paroisse dans la banlieue à la grande salle du Collège des Jésuites, au centre de la métropole. Aussi quel soulagement à la clôture du Congrès le 11 mars au soir! Le 12, il nous restait à voir, sur l'écran, deux beaux films: "Don Camillo", si discutable entre prêtres, et l'indiscutable chef d'oeuvre de Hollywood, "Notre-Dame de Fatima". Couronnement cinématographique pour et entre religieux seulement, car là-bas le clergé ne peut fréquenter les salles de cinéma.

Enfin, libre des obligations du Congrès, je pus pendant cinq jours de plus sillonner Buenos-Aires dans tous les sens: affaire de bouquiner à mon saoûl dans des librairies bien achalandées, rendre visite à quelques personnages faire quelques emplettes opportunes, ou à quelques monuments. Bref, l'heure du départ sonna très vite: il me fallait maintenant songer à gagner un autre pays, plus au nord, les Etats-Unis du Brésil, comme on dit pompeusement par là.

**Le pays du café. . . et des bons amis**

Le café, je ne l'ai pas trouvé meilleur que celui de Bolivie. Quant aux amis, c'est une autre affaire: je les avais connus un peu partout, en France, en Suisse, en Angleterre, et aux Etats-Unis. Du reste, c'est grâce à leur générosité que je pus pousser cette pointe au Brésil. D'abord j'allai les rencontrer à Sao Paolo, la ville qui grandit le plus vite au monde: une construction se termine à toutes les quatre minutes! Vrai de vrai, l'on se croirait aux Etats-Unis, avec tous ces records. . .

Au contraire de Buenos-Aires, Sao Paolo n'est pas monotone dans sa beauté. C'est une immense ville industrielle construite à une heure de distance de la mer, à une altitude de mille pieds je crois. A cause de ces nombreuses collines, la symétrie y est toute nonchalante : les gratte-ciel poussent comme des champignons un peu partout, sans ordre apparemment. L'on m'a dit qu'il y a autour de 5,000 millionnaires à Sao Paolo. Probablement en argent du pays — des cruceiros — et non en dollars américains. Mais ça ne fait rien : on se croirait à New-York pour la hauteur de ces bâtisses, ainsi que pour leur richesse.

Nos Pères Oblats de la province de Washington y dirigent une paroisse nationale, c'est-à-dire pour les nombreux américains qui font affaire à SaoPaolo. En plus, dans la banlieue, autour des immenses manufactures qui surgissent un peu partout, ils entretiennent six chapelles populaires au service des ouvriers. Un mélimélo de nationalités diverses, encore assez mal absorbées dans le tout brésilien. Les Pères ont voulu m'apitoyer sur la pauvreté et matérielle et spirituelle de leurs ouailles : en comparaison avec nos mineurs et indiens de Bolivie, c'est presqu'un paradis! Tout un tas de jolies maisonnettes, perdues dans la verudre, dans un climat enchanteur. . .

(à suivre)

# Lac la Biche

(suite de la page 2)

cérémonie, les deux évêques, les Pères et les Soeurs auraient volontiers passé quelques jours ensemble, mais la famine régnait au lac Athabasca, et la disette impitoyable les obligea à se séparer, dès le lendemain Mgr Faraud se remit en route avec sa caravane, et le 28 août tous débarquèrent à la Providence, terme de leur voyage.

Les trois années qui suivirent furent encore des années de travail intense et de préoccupations. Mgr Faraud fut en grand souci surtout au sujet du transport des objets indispensables pour les missions. Le nombre de ses missionnaires avait augmenté, et aussi le nombre des missions; de plus le couvent avait de grands besoins. Il fallait donc de plus nombreux colis, et la Compagnie de la Baie d'Hudson, non seulement majorait ses prix, mais elle prévenait discrètement qu'elle ne pourrait bientôt plus assurer les transports des missions. En conséquence Mgr Faraud ne savait plus à quoi s'en tenir ni quel parti prendre.

**Mgr Faraud veut résider au Lac-la-Biche**

Mgr Taché, qui avait prévu depuis longtemps ces embarras, lui offrit la Mission du Lac la Biche. Cette mission avait reçu un développement considérable, précisément en vue de servir d'entrepôt pour les missions du nord. Jusqu'à présent on n'avait guère utilisé cette voie de communication, parce qu'on considérait toujours plus économique et plus avantageux de profiter de la bienveillance de l'honorable Compagnie, dont les transports se faisaient habituellement par le grand portage la Loche, et ses barges atteignaient la rivière Athabasca bien en-dessous de ses rapides, de plus elle était mieux outillée en fait de barges et de la main-d'oeuvre. . . Mais maintenant qu'elle avait officiellement annoncé en décembre 1869, qu'elle refusait de transporter les bagages des missions parce qu'elle ne pouvait suffire à son propre commerce, il fallait bien de toute nécessité utiliser la voie de transport par le Lac la Biche malgré toutes les difficultés entrevues: dépenses considérables d'une part, dangers réels de la navigation d'autre part; il n'y avait plus à hésiter; le salut des missions en dépendait. . . Alors Mgr Faraud décida que son auxiliaire, Mgr Clut, resterait à la Providence, d'où il s'occuperait des intérêt spirituels des missions et ferait les voyages nécessaires, tandis que lui-même irait résider au Lac la Biche, où il recevrait les commandes, les expédierait, et lorsque les colis arriveraient, il organiserait leur transport jusqu'aux missions respectives.

Le 3 janvier 1870, malgré le grand froid de l'hiver, il se mit donc en route avec deux traînes conduites par deux frères et un serviteur. Le voyage se fit sans trop de difficultés, si ce n'est le froid qui certains jours rendait la marche excessivement pénible. Après avoir parcouru ainsi près de 800 milles, ils arrivèrent finalement au Lac la Biche le 19 février. Le P. Végreville, directeur de la mission, depuis que les Pères Maisonneuve et Tissot avaient été rappelés à St-Boniface vers 1864, fut heureux de leur souhaiter la bienvenue.

L'arrivée de Mgr Faraud au Lac la Biche pour y résider fut saluée par toute la population avec des transports de joie et des réjouissances, car, de ce fait la mission prenait une plus grande importance, et devenait, après celle de St-Albert, la plus en vue de tout le Nord-Ouest.

(à suivre)

## L'Eglise persécutée par le Viet-Minh

Paris (CCC) — On apprend à Paris que dans les zones d'Indochine dominées par le Viet-Minh, la situation de l'Eglise catholique a empiré.

Tout en proclamant la liberté de conscience, les autorités attaquent insidieusement toutes les religions. De même qu'en Chine, les Rouges entendent détruire la religion en privant les prêtres de tout moyen de subsistance au moyen d'impôts vexatoires.

Paderewski, pianiste et compositeur célèbre, fut le premier ministre de la

* * *

Le Brésil est le seul pays de l'Amérique du Sud qui tire sa langue et sa culture des Portugais.

* * *

La première locomotive d'Ontario, la "Lady Elgin", fut fabriquée à Portland, Maine, en 1851-1852.



Il y a dix ans, le 6 juin, les troupes de la 3e division canadienne envahissaient les côtes de la Normandie près de Bernière en vue d'établir une tête de pont des plus importantes. Les photos ci-dessus prises par des photographes de l'Armée canadienne reflètent diverses phases du combat acharné qui s'est déroulé sur les plages. 1) Prisonniers allemands se dirigeant vers leur prison. 2) Le major-général Rod Keller, commandant de la 3e division, renseigne ses hommes à son arrivée en France. 3) Des ballons de protection protègent la plage où des ingénieurs aménagent des routes. 4) Avance des chars-d'assaut canadiens. 5 et 6) Des fantassins montent à l'assaut en débarquant des péniches. 7) Accueil enthousiaste des Français libérés. 8) Groupe de prisonniers allemands transportant leurs blessés à un poste de premiers secours sur la plage. (Photo de la Défense national)

Edmonton

## Commission des Ecoles Séparées

Les commissaires ont approuvé la construction de clôtures et le nivellement du terrain de certaines écoles, entre autres, l'Ecole Supérieure Saint-Joseph.

* * *

Un comité a été nommé pour discuter et prendre une décision en ce qui concerne les plans soumis par l'architecte, pour l'agrandissement de l'école Grandin.

* * *

Les commissaires ont accepté la résignation de la Rév. Mère Margaret Mary, de la Rév. Mère Mary Alice, de Mlle A. Caouette et de Rév. Soeur St-Basil.

* * *

Mlles Genevieve Boyle et Jeannette Biollo ont été prêtées au Département de la Défense Nationale, pour enseigner aux enfants des militaires en service en France ou en Allemagne.

* * *

Nos élèves des écoles séparées qui ont pris part au Festival de Musique Provincial ont fait très bonne figure.

**Mons, fameux champ de bataille durant la première grande guerre, est le centre des plus importantes houillères de la Belgique.**

# L'ACTION RURALE DE GROUARD

**R. St-Jacques, o.m.i.**

Au cours des mois d'été, la chronique de l'Action Rurale de Grouard ne paraîtra plus qu'à des intervalles irréguliers. Toutefois, il y a un bon groupe de collaborateurs qu'il nous faut remercier aujourd'hui, ce sont tous ces généreux annonceurs qui ont permis la publication de notre Bulletin de l'Appel, numéro des mois de mai-juin. Voici leurs noms.

Du diocèse de St-Paul: La Paroisse St-Laurent de Brosseau dont M. l'abbé Gérard Bouchard est le curé; MM. Gérard Gauvin, Devlin et Frères, O'Neill, Lambert et Frères, tous de St-Paul; M. J.-M. Hamel, de Bonnyville.

Du Vicariat de Grouard: Les Dames Fermières de Donnelly et MM. Honoré Maisonneuve et J.-B. Béland, ainsi qu'un fermier, tous de Donnelly également; Les Dames Fermières de Falher, et MM. Michel Martel de l'Hôtel de Falher, Pauu Sicotte de la Coopérative de Falher, J.-A. Choquette de l'Alberta Seeds Growers de Falher, la Caisse Populaire de Falher, et un collaborateur anonyme de Falher; de Girouxville enfin, M. Roland Deslauriers de la Coopérative locale.

D'Edmonton, deux amis nous ont appuyé de leurs ressources.

A tous ces amis de la cause, un sincère merci.

Les adultes de nos diverses paroisses ont voulu aider nos jeunes à faire de la Semaine de Fierté Rurale un beau succès et à eux également vont nos remerciements.

Ce sont tous ces efforts qui permettront l'avènement d'une société meilleure parce qu'instruite à la source de la lumière éternelle qui nous vient des encycliques des papes.

## Religieuse décorée par le gouvernement de Haïti

Furcy (CCC) — A Furcy, village situé dans la zone montagneuse voisine de Port-au-Prince, on a inauguré récemment les nouveaux locaux du dispensaire du Perpétuel-Secours, fondé et dirigé par Soeur Jean-de-Notre-Dame, de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny. En présence du président Magloire, la religieuse a été décorée de l'Ordre national Honneur et Mérite.



Tribune-libre

## Réflexions sur des hérésies intellectuelles

Notre ancêtre Clovis, en décimant les Barbares, avait fait de la France la fille aînée de l'Eglise. En conjugant son amour pour son épouse et la foi de cette dernière, il avait créé une oeuvre: une unité chrétienne. A travers les siècles S. Louis, Ste Jeanne d'Arc, S. Vincent de Paul, les Pères Leduc et Grandin et enfin l'abbé Pierre — ainsi que tous ceux que j'ai pu oublier — ont contribué à l'embellir. Ce symbole — la France catholique et civilisée — surpasse par sa pureté tous ceux que ses voisins ont pu créer et surtout celui de la Germanie que "Life" honorable revue qui a su si bien se pan-germaniser — a chanté sur l'air des lampions. Ce genre de presse vous la connaissez bien? Elle vous influence aussi!? Eh, bien, mettez-vous dans le crâne, que lorsque vous partagez ses opinions dissonnantes, vous êtes dans l'erreur.

N'avez-vous jamais croisé, en rase campagne, ses quelques adeptes enragés, vous savez, ces loups couverts de beau de bique, qui vous disent en toute langue, dans des lieux publics et parfois sacrés: "la France a hérité du Los von Rom, c'est-à-dire comme disaient nos bons Aryens du temps d'Adolph, de la décadence latine et de sa pourriture". Ceux-là aussi qui tiennent le même raisonnement dans des articles de portée nationale, témoin un journal populaire de Montréal du 30 mai, de même que certains personnages devant la radio, prêchent le scandale et nous abreuvent de fiel. Ces gens — je n'accuse pas des fantômes — qui osent affirmer que ceux de l'autre bord sont paganisés, que la révolution les a dégradés, que les Folies Bergères et les "maudits" spectacles les ont grisés, que le sacre a remplacé chez eux — depuis 1918 — les règles de la bienséance, devraient regarder autour d'eux; ils verraient que dans les yeux tristes de certains s'est figée l'amertume. Qu'ils prennent au moins la peine de mettre à nu l'âme de la France, de l'étudier, de la démonter devant leurs fidèles et de rechercher la beauté qui s'y cache. Qu'ils cessent de nous juger par des soi-disant crimes historiques que nos rois ont commis. Nous avons abandonné le Canada, nous avons chassé avec violence les protestants de chez nous, nous avons sous-estimé la mission de nos explorateurs, nous avons fait la révolution; nos rois en sont bien les responsables! Malgré l'anarchie accidentelle des siècles passés, malgré le sectarisme radical qui nous mena. Dieu sait où, il est resté en France des êtres qui chantent dans l'oubli notre foi et nos clochers; Claudel, Peguy, Rops, etc., marquent notre époque d'une trace indélébile. Vous les connaissez, je l'espère, ce Père Riquet qui soulève l'enthousiasme sous les tours de Notre-Dame, Ces petits chanteurs à la Croix de Bois, qui sillonnent le monde, ce Patronat Chrétien qui lance la participation aux bénéfices, cette CFTC qui, en tant que syndicat, applique à la lettre les encycliques, ces offrandes qui bâtissent à Lille N.-Dame de la Treille, Ste-Geneviève à Paris, qui embellissent la Salette et Paray-le-Monial, ces bonnes volontés parlementaires qui débloquent des milliards de francs pour restaurer la fameuse Tour de Beurre de la Cathédrale de Rouen, ces prêtres ouvriers qui ont lutté jusqu'à l'extinction, ces aumôniers qui ont réconforté les prisonniers des Stalags allemands et des blockhaus de Dien-Bien-Phu, tous ces actes, toutes ces valeurs humaines, vous n'avez pas le droit de les renier. Toutes ces inepsies que vous ont rapportés des étrangers, toutes ces crevasses qu'on rouvertes tout récemment leurs auteurs, c'est un bas nylon qu'ils ont jeté sur la face de notre France pour en faire un monstre allégorique. Malheur à ceux qui nient notre catholicisme que nous sommes libres de voir à notre façon, malheur à ceux qui accusent leurs frères au lieu de les réconforter, car ils trahissent leur vocation. La France ne peut pas être un pays de pourriture; Lénine déclarait en 1917, "La France est impossible à endoctriner totalement, sauf par la force; la fierté de la civilisation chrétienne, l'amour de la famille, l'amour de la terre, du métier, du foyer, des économies et enfin cette tentation de faire produire sans relâche l'esprit sont nos ennemis, à nous communistes! Il y a chez ces Français trop de sentiment et de chaude exaltation."

Gilbert Delplanque.

## Eglises et cathédrales portant un nom de la Vierge

Chicago (CCC) — On compte 36 cathédrales et 3,278 églises aux Etats-Unis qui portent un titre de la Sainte Vierge, a révélé une enquête faite par le frère Roman Witowski, C.S.C.

Parmi les titres marials les plus communs, on remarque: Sainte Marie, Immaculée Conception, Notre-Dame du Mont Carmel, Notre-Dame de Lourdes, Saint-Rosaire, Notre-Dame du Perpétuel Secours, Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, Notre-Dame de la Guadeloupe et le Coeur Immaculé de Marie. (NC)

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**Pluie**

Dernièrement nous avons connu ce que c'était que la pluie! Et quoi! Il a plus durant trois longues journées. Le 27 mai, jour de l'Ascension, grand congé évidemment, mais pluie dehors! Alors le Préfet de Discipline amène le piano dans la salle de récréation et voilà notre artiste qui fait rouler ses doigts rapides sur toutes les notes: notre Préfet joue avec beaucoup de facilité, et de tous les genres. On entend murmurer tout bas: "Il joue bien, j'aimerais jouer comme lui!" Nous n'avons qu'à turluter un air inconnu pour lui et voilà notre mélodie rendue sur les blanches et les noires; valse, populaire ou classique, gigue, danse indienne, etc. Nous comptons comme un privilège de l'avoir parmi nous. Si ce n'était pas trop fatigant, il jouerait des heures, et nous l'écouterions encore. Merci, Père! Vos mélodies ont égayé nos récréations durant ces quelques jours de pluie. C'est presque à souhaiter qu'il revienne des jours de pluie!

**Sport**

Nous nous préparons actuellement pour la grande journée sportive, notre "Festival Sportif" local, qui aura lieu le 17 juin prochain, ici au collège pour le collège et l'école de Falher.

Nous avons un nouvel arrêt-balle, grâce au dévouement du P. Frigon qui avec l'aide de quelques élèves, a construit un échafaudage de bois et broche magnifique: il ne reste qu'à peinturer: quelques bons volontaires auront tôt fait de se présenter pour cette dernière main!

Dans le grand tournoi qui se poursuit entre les écoles, voici les derniers résultats (au 30 mai): Notre-Dame défait Falher, qui abandonne la partie après 4 manches, au copte de 17-4. Notre-Dame aura joué contre Donnelly mardi le 1er juin. La finale de cette série sera disputée sur le terrain du collège, samedi le 5 juin prochain alors que trois parties officielles sont en liste: l'une disputée entre deux écoles voisines, garçons en-dessous de 15 ans; l'autre, partie de balle pour les filles. Vers 4h. débutera la grande finale. Nous vous invitons tous à la dernière partie de ce tournoi.

**"Relève"**

Vous savez que nous avons maintenant notre comité local de la "Relève Albertaine". Pour cette année, nous n'avons pas beaucoup de réunions, mais l'an prochain, nous nous promettons de donner de vigoureux élans. Nous avons eu une réunion conjointe avec nos délégués du village (école de Falher). Nous écoutâmes le P. Recteur du Collège, le R. P. Forget, o.m.i., nous donner l'idée générale de la "Relève". Tous les membres, filles et garçons, semblent encouragés et intéressés.

**Français**

Les 1er et 2 juin prochain, nous aurons les concours de l'A.C.F.A. Il faut donner un bon résultat à nos efforts académiques de l'année en réussissant très bien dans les examens. Bonne chance à tous.

**Camp**

Dans la dernière Survivance il était question d'un camp, fait par les scouts, durant la fin de semaine du 21 mai dernier. En effet, nos scouts partirent à la pluie battante, en camion, après le souper, vendredi. Il fallut monter la tente à la pluie, s'installer tant bien que mal, et dormir. . . le sommeil coupé de gouttes d'eau qui tombaient de la toile sur le nez des dormeurs.

Mais il n'a pas fait que pleuvoir! Au contraire, le dimanche et le lundi furent des plus beaux, et nos scouts *ont organisé quelques excursions*; ils en ont profité pour passer plusieurs *tests et badges propres au mouvement. Alec Carrier, qui avait fait sa promesse scoute le vendredi avant de partir pour le camp, a terminé sa 2de classe* au camp, tandis que les 6 autres scouts ont pratiquement terminé leur 1ère classe en plein air eux aussi. Nos gars font des pas rapides, car ils veulent devenir Scouts complets, i.e. posséder les brevets ou badges qui sont demandés par les autorités nationales.

Mais ils savent bien, nos gars, que les épreuves ou décorations ne font pas le scout et que la conduite quotidienne seule peut prouver l'authenticité de leur scoutisme. Des scouts de "chemise", il y en a déjà trop, des scouts de coeur, de caractère, observant sans cesse les principes et la loi: voilà, c'est ce à quoi visent nos gars et nous devons les en féliciter.

N. Fontaine, gr. 9.

Q. — Il a un bras démanché.
R. — Il a un bras démis. Aussi : luxé, disloqué).

* * *

Q. — Demander des questions (to ask questions).
R. — Poser des questions.

* * *

Q. — Maison en démence.
R. — Maison en ruine, qui s'en va en ruine.

# VIMY

M. et Mme Emile Bernard sont les heureux parents d'un fils premier né. *M. et Mme Jos Hess, grands-parents de* l'enfant, furent parrain et marraine de l'enfant baptisé Joseph Terrance.

M. et Mme Philippe Fagnan ont aussi fait baptiser dimanche une petite fille, Louise Denise, M. et Mme Allinotte, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant, étaient de cérémonie.

M. le curé avait la visite de ses soeurs religieuses: Sr Paul de Ste-Marie (Cécile), de Montréal, et Sr St-Benoît (Marie-Jeanne), de Sherbrooke. Les deux religieuses ont aussi visité Sr Mailloux, malade à l'hôpital Général et leur frère Léo, à Lafond.

M. Ildège Jubinville, de St-Paul, était de passage à Vimy.

Mme Etienne Caouette a fait un séjour à l'hôpital de Westlock. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

M. Gérard Lachance a été victime d'un pénible accident qui a nécessité un séjour à l'hôpital. Il est cependant de retour chez lui et en mesure de surveiller les travaux de sa ferme.

MM. Aquin, Roger Laplante, Marcel Landry et Léo-Paul Parent sont montés au nord où ils seront employés tout l'été à la construction des chemins.

# SAINT-VINCENT

M. et Mme Rémi St-Arnault ont fait baptiser un petit garçon sous le nom d'Aimé. M. et Mme Raoul Laberge étaient dans les honneurs.

Les jeunes écoliers de St-Vincent ont fait bonne figure au festival de la chanson française à St-Paul dans "Laissez chanter les oiseaux", "Au clair de la lune" et "Gentil coquelicot".

En jouant à la balle au tournoi de Thérien, Adélard Michaud s'est fait faire mal à une main.

La jeunesse catholique du diocèse de St-Paul s'est réunie dimanche soir, ici, pour un pèlerinage marial.

Unbrin Dethoud.

# CLUNY

L'assemblée régulière des Dames d'Autel a eu lieu à la demeure de Mme Olivier Corbiell le 19 mai. Plusieurs dames n'ont pu s'y rendre à cause des semences.

Jeudi le 20 mai en la salle publique avait lieu le banquet de la graduation. Au nombre des gradués on comptait: Mlles Denise Cretin, Pauline Nobert; MM. Léo Maynard, Philippe Gibeau et Raymond Rougeau.

Dimanche le 23 à la grand'messe cinq petites filles et trois petits garçons faisaient leur première communion et le 26 plusieurs recevaient le sacrement de confirmation, parmi le nombre on remarquati: Liliane Laprise, Linda Corbiell, Leona Beaudin; Louise Nobert, Alice Simonin, Irène Beaudin, Claire et Claudia Beaudreau, Raymond Cretin, Raymond Corbiell, Arthur Gingras et Robert Gingras. Mgr Carroll, de Calgary, administrait le sacrement de confirmation.

Dimanche le 30 juin un grand nombre de paroissiens se rendaient à Beiseker pour la grande journée mariale. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Gaudet, d'Edmonton. Il y eut prières à l'église, procession, salut du T. S. Sacrement, tableau. Plusieurs membres du clergé étaient présents; le R. P. Gibbons, de Strathmore, R. P. Bossé, de Cluny.

Les semences sont très avancées malgré le mauvais temps.

# GUY

**Baptêmes**

M. et Mme Lucien Caux, née Thelma Brûlotte, sont les heureux parents d'un petit garçon né le 10 mai et baptisé le 23 mai sous les noms de Joseph André Lorrain.

M. et Mme Frank Luberda (Béatrice Brûlotte) oncle et tante de l'enfant, lui servirent de parrain et de marraine.

Mme Lucien Caux eut le bonheur de gagner une layette de bébé offerte par l'hôpital de McLennan à l'occasion de la Fête des Mères *vu que son bébé est né ce jour-là. Sincères félicitations.*

La paroisse est éprouvé par un nombre *croissant de malades. Plusieurs ont* fait un stage plus ou *moins prolongé* à l'hôpital. Entre autres, Mme Mary Gosselin, Mlles Cécile Bastien, Lise Larivière, Mme Raoul Lambert, M. Roland Bastien, M. Joseph Chrétien et enfin beaucoup d'autres qui sont demeurés à leurs foyers. Nous leur souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Jeudi, le 27 mai, grande fête de l'année à Guy; 13 premiers communiants: Mlles Françoise Gagné, Cécile Cloutier, Laurette Martel, Lucille Caux, Yvonne Bourgeois, Claudette Lachance, Yvette Lambert, MM. Emile Dancause, Jacques Noël, René Gagnon, Roméo Johnson et Marcel Lambert. Après la cérémonie un goûter leur fut servi au couvent par Mmes Wilfrid Bisson, Armand Gagné et Gabriel Noël.

Mme Roger Paiement et Mlle Fernande Bisson du Fort Saskatchewan pour un bref séjour chez des amis.

Guy est à organiser son pique-nique annuel pour dimanche le 6 juin. Il y aura breuvages, lunch, jeux de toutes sortes, parties de balle-au-camp, etc. Enfin, il se terminera le soir par une veillée de danses du bon vieux temps. Bienvenue à tous.

# FALHER

**Cours de couture**

Lundi, marid et mercredi les 7, 8 et 9 juin prochain il y aura dans la bibliothèque paroissiale, un cours abrégé de couture, donné par Mlle B. Sheldon, économiste provinciale, sous les auspices du Cercle des Dames Fermières.

Ces cours se donneront à 2h. de l'après-midi et seront répétés le soir à 7h.30. Il serait préférable que toute dame des deux langues qui aimerait suivre ces cours donne son nom à Mme Gérard Lévesque avant lundi. On demande aussi aux personnes intéressées d'apporter avec elles: tissu, patron, fil, etc., pour la confection d'un vêtement.

Le *criskay et cotton everglage sont* exclus; les tissus nylon et orlon devraient être lavés à la maison, à cause du *rétrécissement, avant* la coupe.

Puisque Mlle Sheldon veut bien venir nous faire part de ses connaissances, s'il vous plaît vous rendre nombreuses pour lui témoigner notre appréciation. Bienvenue aux dames des autres paroisses qui aimeraient y prendre part.

Pour plus amples détails, veuillez être assez bonnes de vous adresser à Mme Gérard Lévesque.

**Ouverture de la bibliothèque**

On annonce que l'ouverture officielle de la bibliothèque paroissiale se fera dimanche après-midi le 6 juin de 2h. à 5h.

Qu'on se rende nombreux pour admirer notre belle collection de livres; il y en a pour tous les goûts et à la portée de tous; il y a aussi une belle collection de livres imagés pour les enfants. Invitation est faite aux dames qui ont généreusement offert un don en nourriture de l'apporter aux aimables visiteurs de chez nous et des *paroisses-soeurs; tous seront les bienve*nus.

**Forum de fierté rurale**

La soirée du ralliement de l'Action rurale eut lieu le 30 à 8h. du soir. Près de 300 personnes étaient présentes pour étudier le forum intitulé: L'amour; ce mot fut commenté et étudié sur toutes ses formes; le corps professoral a fourni de la lumière en nous faisant approfondir la grandeur et la sublimité de ce mot.

Le forum fut suivi de la partie récréative du programme; il consistait en chant, musique et comédie qui firent rire jusqu'aux larmes le nombreux auditoire. Un magnifique tapis fut gagné par M. Mickel, de Girouxville. Merci sincère à tous ceux qui ont participé pour faire un succès de cette soirée.

**Première communion**

Le jour de l'Ascension était jour de fête pour nos jeunes garçons et fillettes qui recevaient Jésus, dans leurs coeurs pour la première fois. La messe de 8h. réunissait une trentaine de communiants; ils écoutèrent pieusement recueillis les belles paroles que le R. P. R. Prieur leur expliqua. La musique et le chant exécuté par un choeur de jeunes enfants étaient impressionnants. Une petite victime de la paralysie infantile, Mlle Rainville, sept ans, émut les coeurs quand elle s'avança sur deux béquilles, au-devant du Dieu-Hostie; nul doute que Jésus s'est plus à demeurer dans ce petit coeur si pur.

**Visiteurs**

M. et Mme Thomas Greves, de Vancouver, sont en visite chez leurs frères et soeurs, M. et Mme Ernest Despins, M. et Mme Paul Despins, M. Maurice et Mlle Rose Despins.

# LAC FROID

Malgré que nous sommes arrivés au beau mois de juin, mois du Sacré-Coeur, il y a encore de la glace sur le lac. Partira-t-elle cette année? La mauvaise température a beaucoup retardé les travaux des champs. Prions que le bon Dieu enverra du temps plus favorable pour l'avenir.

Dimanche soir, le 16 mai, a eu lieu une soirée de cartes à la salle du village. Le but de cette soirée était de ramasser des fonds pour acheter une balayeuse électrique pour l'entretien de l'église. Malheureusement la pluie a empêché bien des gens de se rendre.

Le grand ménage à l'intérieur du presbytère est presque terminé. La transformation est vraiment remarquable.

Les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme Simon Hébert, se sont réunies dans la chapelle du presbytère, dimanche soir le 30 mai. Plusieurs dames y assistaient.

Il y a quelque temps on remarquait dans la paroisse Mme H. Miron en visite chez son fils, M. S. Miron.

C'est avec un profond chagrin que nous avons appris la mort du R. P. Pierre Houben. Il a travaillé ici pendant quelques mois malgré sa grande maladie, faisant son ministère jusqu'au bout pour le salut des âmes. Demandons à Dieu de le récompenser pour son dévouement inlassable en lui ouvrant les portes du paradis. R.I.P.

# BEAUMONT

Par la voix de La Survivance nous voulons remercier sincèrement nos chères mamans et nos aimables grandes soeurs de l'aide que nous avons eu de vous pour faire le drapeau qui représentera notre école de Beaumont au Congrès Marial qui aura lieu dans l'Est au mois d'août.

Nous en sommes toutes fières, ce sera un beau souvenir car le nom de tous les élèves est inscrit dans les rayons autour de la Sainte Vierge.

Sincères remerciements à toutes les personnes qui nous ont assisté à faire un succès du festival français qui a eu lieu dans la belle salle du Collège Saint-Jean. Une seule chose nous a décus; c'est qu'on n'a pas chanté les chants de groupe tel que marqué sur le programme. Espérons que nous pourrons nous reprendre l'année prochaine parce qu'on aimerait ça chanter avec les élèves des autres écoles.

Les élèves du grade 8 et 9,
par Simone St-Jacques.

De passage ici la semaine dernière chez la famille M. Léo Roberge, sa mère et son mari, M. et Mme Daraout, de Mercoal.

Mlle Marcelle Bérubé, de Maillardville, B.C., est en visite chez des parents, ici à Beaumont.

M. et Mme Renaud, d'Edmonton, sont venus visiter M. et Mme H. Charbonneau.

Dimanche après-midi avait lieu à la salle une jolie fête en l'honneur de la future mariée, Mlle Cécile Vallée; de jolis et nombreux cadeaux lui furent présentés. Le mariage aura lieu mardi, et Mlle Vallée épousera M. André Magnan.

Baptême. Michel Joseph Laurent Goudreau, fils de M. et Mme Georges Goudreau. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Goudreau.

M. Maurice Gobeil se construit une jolie et grande maison qui donnera encore un beau coup d'oeil à notre village.

# MORINVILLE

Lundi matin avaient lieu les funérailles solennelles de Mme Peter Hittinger, décédée le jour de l'Ascension à l'âge de 74 ans. Née Catherine Steffes, épouse de l'un des rares pionniers de 1891, elle avait d'abord fait la classe aux élèves des anciens jours, maintenant devenues grand'mères des parents d'aujourd'hui. Lors des fêtes du cinquantenaire, la défunte prenait place à la table d'honneur. Exposée à la vieille maison grise où demeure un de ses fils, M. Michael Hittinger, la vénérée dépouille fut honorée par un grand nombre de paroissiens, offrant des messes et des prières. En janvier, l'heureux couple célébrait tranquillement les noces d'or, Mme Hittinger étant déjà gravement malade. Monseigneur l'Archevêque avait permis qu'une messe fut dite à la maison. Elle laisse pour chérir sa mémoire, à part son digne époux éploré, trois filles et cinq fils, tous mariés, comptant seize petits-enfants. Elle laisse aussi trois soeurs et trois frères dont M. Fred Steffes, de Morinville, et M. Alva Steffes, de Seattle et Morinville. Le service fut chanté par Mgr Tessier, assisté de M. le curé Langevin et du R. P. McMahon. Des fils de pionniers étaient porteurs honoraires, six petits-fils ou neveux portaient le corps au cimetière: MM. Gordon et Melvin Hittinger, Bernard et Joseph Steffes, Léonard et Roch de Tonnancourt. Le deuil était conduit par MM. Anthony, Mathias, Michael, Oscar et Vernon Hittinger et M. Fred Steffes, tous de Morinville. La sépulture fut faite dans l'enclos neuf où elle repose, la première de la famille.

Dimanche, après le ralliement de St-Albert, deux baptêmes furent administrés: Yvonne Labonté, dixième enfant de M. Lucien Labonté et de son épouse Honorine Maisonneuve. Parrain et marraine, frère et soeur Michel et Evangéline. — Gérard Krauskopf, enfant No 3 de M. William A. Krauskopf et de Mariel De Tonnancourt. Oncle et tante Léonard De Tonnancourt et Mlle Angéline Krauskopf étaient de cérémonie.

Lundi, c'était M. Arthur Chalifoux et son épouse Loretta Patry qui étrennaient une première fille qui a déjà trois frères vigoureux. M. et Mme Louis Chalifoux (Juliette Comeau) étaient parrain et marraine.

Ce sera lundi le 7 que Mlle Lorraine Soetaert, fille de M. le maire Art. Soetaert et de Mme Soetaert (Marguerite Kremer) épousera M. Adélard St-Laurent, fils de M. Jos. St-Laurent et de Mme St-Laurent (Marie Langlois).

# MARIE-REINE

Dimanche le 30 mai, fut baptisé Joseph Jean-Louis Julien Bossé, né le 17 mai dernier de M. et Mme Donald Bossé. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Séverin Bossé, d'Edmunston, N.B., et représentés ici par M. et Mme Fénélon Belzile. Félicitations aux parents.

Le jour de l'Ascension, le 27 mai, neuf jeunes élèves firent leur première communion des mains du R. P. curé. Des chants appropriés à la circonstance avaient été préparés par les institutrices. Ce sont Jacques Belzile, Donald Chouinard, Donald et Leslie Guillet; Carmen et Lisette Forget, Pierrette Proulx, Lauraine Boucher et Jocelyne Chabot.

La semaine de la fierté rurale se clôtura par une nombreuse assistance à la soirée paroissiale du 27 mai. Un forum sur le thème: L'amour, source de merveilles, fut présidée par M. Fénélon Belzile.

Mmes Blackburn et Pittman ont réussi avec leurs élèves de jolies saynètes et des chants ruraux.

MM. Gérard et Roland Blanchette travaillant tous deux à Fort St-John, ont fait un court séjour dans leur famille de Marie-Reine. Mme Roland Blanchette et sa petite fille ont pris la direction de Fort St-John.

M. et Mme Guy Martin, de Tangente, ont élu domicile chez M. et Mme Héraclius Tremblay de Marie-Reine. Bienvenue à ce nouveau foyer d'établissement.

L'Université d'Heidelberg, en Allemagne, réputée pour sa réforme religieuse, fut fondée en 1385.

* * *

C'est Sir Walter Raleigh qui introduisit la pomme de terre d'Amérique en Grande-Bretagne au 16e siècle.

* * *

Q. — Le dénommé Jean, la dénommée Louise.
R. — Le nommé Jean : la nommée Louise.

# SAINT-FRANÇOIS

## Edmonton-Nord

Le 10 mai ont eu lieu les funérailles de M. Alphidor Proulx. La grand'messe de requiem fut célébrée par le R. P. Adam Sebastian, supérieur.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. On remarquait son épouse, des enfants et un bon nombre de parents venus de Legal.

Le R. P. Alexis Auger, curé, présida à la cérémonie au cimetière.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Du 25 au 27 mai les finissants et les élèves du grade douze du Collège Saint-Antoine se sont rendus à la maison des retraites fermées des Franciscains à Cochrane pour y faire une retraite fermée.

Le voyage, aller et retour se fit en autobus. La famille franciscains de Cochrane était heureuse d'accueillir leurs "benjamins" au Collège.

La retraite fut prêchée par le R. P. Ralph Dunn, o.f.m. La température fut inclémente, mais les élèves se firent remarquer par leur piété et leur ferveur. Tous furent enchantés de ces heures passées entre Dieu et leurs âmes.

Après la retraite les philosophes se rendirent dans leur famille pour leurs vacances. Les autres revinrent au Collège pour la préparation immédiate aux examens du grade douze.

Le 29 mai la famille franciscaine d'Edmonton-Nord se rendit à la chapelle pour l'ouverture officielle de la Visite Canonique.

Le Visiteur Général, représentant du Ministre Général de l'Ordre des Frères Mineurs, est le T. .P. Arsène Le Carou, franciscain gardien du Couvent de Béziers, France, et ancien provincial de la province franciscaine de Saint-Louis d'Aquitaine. Le T. R. Père sera à Edmonton du 29 mai au 2 juin.

Son secrétaire pour l'ouest canadien est le R. P. Oscar Giroux du Couvent d'Edmonton.

Que le passage du T. R. P. Visiteur Général chez ses frères en Saint-François produise les fruits qu'en attend la Sainte Eglise.

Le 1er mai le R. P. Alexis Auger, curé, bénissait le mariage de M. Bertrand Gaboury, fils de M. et Mme Isaie Gaboury, avec Mlle Edna Hein, de Sainte-Lina.

Le 8 mai, le R. P. Candolph Wagner du Collège Saint-Antoine bénissait le mariage de M. Réginald Hétu, fils de feu M. Louis Hétu et de Mme Louis Hétu (Corinne Gravel), avec Mlle Marie-Louise Jaenen, fille de M. et Mme Alphonse Jaenen.

A ces nouveaux époux meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

Le 16 mai le R. P. Terence Tobin, franciscain, conférait le sacrement de baptême à Marie Yvonne, enfant de M. René Legay et de Mme René Legay (Diane Caron, de Morinville). Parrain M. Henri Legay, oncle de l'enfant, marraine Mlle Louise Lord.

Grâce au T. Frère Joseph Rhéaume, sacristain, l'Eglise Saint-François est ornée d'une belle statue de Saint Pie X.

Sa famille franciscaine et les paroissiens de Saint-François remercient le frère et les donateurs de la statue.

# DONNELLY

M. Arthur Maisonneuve est revenu à Donnelly après avoir passé l'hiver à Lacombe où il jouait au gouret avec les "Lacombe Hornets". Constant allait à sa rencontre à Edmonton. Ils sont revenus avec un bel auto neuf.

Dimanche le 30 mai le club de balle de Donnelly défaisait le club de Nampa par un compte de 16 à 7, et dans la soirée il jouait une partie égale avec Falher, au compte de 3 à 3.

Un joli banquet fut donné dimanche dernier en l'honneur de nos gradués qui étaient au nombre de six. Mlles Denise Johnson, Laurette Maisonneuve, Jeanine Côté, Thérèse Tanguay; Normand Maisonneuve et Henri Moquin. Ceux-ci étaient accompagnés de leurs parents, le R. P. Bouchard, Rév. Sr Supérieure, Sr Marie de Ste-Irène, les commissaires d'école et leurs dames étaient aussi du nombre des convives. Ce banquet fut servi au réfectoire du couvent par Mlles Annette Mercier, Lauraine Maisonneuve et Hélène Maisonneuve. Nous remercions beaucoup les Rév. Soeurs pour leur bon accueil, ainsi que les dames qui ont donné leur aide si généreusement.

Félicitations à nos artistes qui ont su nous égailler jeudi de l'Ascension, en nous présentant une jolie soirée. Cette soirée comprenait une pièce intitulée: "Parle moi d'amour", un forum également sur l'amour, dirigé par M. Alexi Bouchard et un chant par M. Lucien Maisonneuve intitulé, "Le laboureur. Un prix d'entrée de dix dollars fut gagné par M. Jean Luc Forcier. La soirée se termina avec l'hymne O Canada.

# HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Le jour de l'Ascension, les missions (dépendant de notre aumônier) ne purent être visitées à cause de l'état des routes.

A partir du 28, au mois de Marie, on joint la neuvaine au St-Esprit; c'est la meilleure manière de préparer la grande fête de la Pentecôte.

Samedi le 29 mai a été une grande fête pour l'église catholique qui, à Rome, canonisait le pape Pie X; nous avons maintenant, officiellement, Saint Pie X. Que de leçons dans sa vie, si pleine de Dieu.

Les missions de Enilda et de Gilwood purent être visitées dimanche le 30 mai.

Parmi nos 23 malades catholiques, Mme Claveau, de Joussard, a remplacé le P. Huguerre, de Joussard; nous avons aussi Mme J.-B. Béland, de Donnelly.

Nous avons eu de la pluie jusqu'à vendredi, et, depuis, le soleil est revenu avec un vent passablement frais; si ce temps se continue pendant quelque temps, les semences vont pouvoir se faire ainsi que les jardins; prions, à cette intention, pour aider nos fermiers à préparer la récolte future; sachons aussi remercier le bon Dieu de Ses nombreux bienfaits.

Paris. — Geneviève de Galard-Taraube, l'ange de Dien-Bien-Phou est acclamée avec enthousiasme par ses compatriotes.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement fédéral encouragera l'importation venant d'Angleterre du matériel lourd nécessaire à la canalisation du Saint-Laurent.







# SAINT-PAUL

**Baptêmes**

Hurtubise. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 2 mai 1954 à M. et Mme Jos Hurtubise (née Aline Rocheleau) une fille baptisée Marie Louise Claire. Parrain et marraine, M. et Mme G. Buissière.

Slevinsky. — A l'hôpital Ste-Thérèse, le 2 mai 1954 à M. et Mme Norman Slevinsky (née Simone Longchamp) un fils baptisé Norman John. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Van Brabant.

Joly. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 2 mai 1954 à M. et Mme Henri Joly (née Marie Hilda Fex) une fille baptisée Marie Rolande Juliette. Parrain et marraine, M. Louis Letourneau et Mlle Rolande Joly.

Lafrance. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 2 mai 1954 à M. et Mme Rodolphe Lafrance (née Berthe Gauvreau) un fils baptisé Joseph Paul René. Parrain et marraine, M. Paul Gauvreau et Mlle Juliette Gauvreau.

Fayant. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 16 mai 1954 à M. et Mme Roy Fayant (née Verda Laboucane) un fils baptisé Faron Anthony. Parrain et marraine, M. Martin Daniels et Mrs. Henry Daniels.

Carrier. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 23 mai 1954 à M. et Mme David Carrier (née Thérèse Plouffe) une fille baptisée Marie Claire Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Plouffe.

Robinson. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 23 mai 1954 à M. et Mme Joseph Robinson (née Laurette Lajoie) un fils baptisé Joseph Victor Marcel. Parrain et marraine, M. William Buchenel et Mme Rosanna Buchenel.

Joly. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 24 mai 1954 à M. et Mme André Joly (née Yvonne Couture) un fils baptisé Joseph Maurice René. Parrain et marraine, M. et Mme Zénon Joly.

**Décès**

Lundi le 17 mai 1954 reposait dans la chapelle ardente de l'Evêché, le corps de M. l'abbé Peter Houben, autrefois curé de la paroisse de Elk Point, Alberta. La dépouille mortelle fut transportée de la Chapelle à la Cathédrale, quarante voix de prêtres ont récité les psaumes des morts, et mardi matin à 10h., on chanta le service de requiem. L'oraison funèbre fut donnée par S. Exc. Mgr P. Lussier, évêque de St-Paul. Un cortège imposant de religieux et de fidèles conduisait la dépouille mortelle à sa dernière demeure, lieu de la sépulture, où les dernières prières furent récitées. Un dernier souvenir restera dans la mémoire de ceux qui ont connu l'Apôtre de Jésus-Christ.

**Pèlerinage à la Croix du Chemin**

Il y eut bénédiction des automobiles au départ du pèlerinage, à 3h. dimanche après-midi. De nombreux pèlerins se rendaient à la Croix du Chemin de St-Edouard près de St-Paul où on érigea une statue de Notre-Dame du Cap, don de la J.A.C. à l'occasion de l'année centenaire de la Proclamation du dogme de son Immaculée-Conception. Ce pèlerinage était sous la conduite spirituelle de Mgr S. Loranger, V.G., curé de la cathédrale. Mgr Loranger adressa la parole aux pèlerins par un ardent désir de faire glorifier Marie, de la remercier pour ses bontés. "Promesse de Guides" de trois aspirantes, la chorale de la cathédrale entonnait le cantique pour l'Année Mariale. "Mère du Seigneur" l'allocution se continuait des paroles touchantes de Mgr Loranger, car la vie sur la terre n'est qu'un long pèlerinage qui doit nous acheminer vers la patrie céleste. Pendant cette année Mariale, tâchons de réchauffer notre confiance en Marie. L'abbé A. Quirion renouvelle les souvenirs de deux pèlerinages d'antan.

**Grande convention régionale Les jeunes de la Chambre de Commerce de St-Paul, Alberta**

Les 23 et 24 mai, une vive agitation régnait à St-Paul, un grand nombre de délégués venus de tous les coins de la province se sont retrouvés pour participer à la grande convention sous la direction du vice-président de la chambre des Jeunes. M. Ted Paradis, organisateur de cette grande manifestation.

Les principaux thèmes abordés se rapportaient aux techniques des problèmes des Jeunes de la Chambre de Commerce. Chacun de ces sujets fut l'objet des discours et des discussions générales, à la suite de quoi des résolutions étaient adoptées.

Cette convention se termina officiellement par deux banquets à la salle paroissiale sous la direction de la Société des Dames de l'Autel. Les orateurs qui adressèrent la parole, mentionnons S. Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, l'hon. L. Maynard, procureur général de la province, le député R. Reierson, M. Georges O'Brien, ex-président de la Chambre de Commerce et de l'Agriculture, Rév. Roy Taylor, ministre de l'Eglise anglaise, M. David Ho Lem, vice-président de la Chambre des Jeunes, Son Honneur le Maire de St-Paul, M. Walter Lambert. Le président actuel de la C. de C., M. Mike Panylyk, présenta les orateurs.

Aussi une grande réception à la salle de la Légion canadienne, presque tous les corps affiliés à la C. de C. participèrent à la grande manifestation. On a fait aussi l'éloge de M. Roméo Bédard, de St-Paul, qui s'est distingué par son dévouement pour les Jeunes de la Chambre de Commerce.

# Thé

Le thé annuel des Dames de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Joachim aura lieu dimanche, le 6 juin à 11215 - 100 avenue de 3h. à 6h.

Bienvenue à tous

Les Bonnes Amies

# Banquet anuuel

## Au restaurant "Seven-Seas"

Comme c'est la coutume, le Cercle des Bonnes Amies, avait lundi soir dernier, pour terminer une autre année d'activité son banquet annuel.

A cette occasion, Mlle Simone Barbeau, présidente, exprima à tous les membres sa vive reconnaissance et élue de nouveau présidente pour un second terme elle continuera à remplir avec autant de dévouement, que dans le passé, la tâche qui lui est confiée. Un corsage de roses jaunes lui fut présenté ainsi qu'une délicate bourse en soie cordée.

Ensuite, quelques "toast" furent donnés: au Cercle, à Sa Sainteté Pie XII, à Sa Majesté la Reine Elizabeth II, par la présidente; aux messieurs par Mme Irénée Turcotte; aux amis du Cercle par Mme Armand Turcotte; à la presse par Mlle Gisèle Labonté et enfin aux absentes par Mlle Charlotte Bernier.

Notre artiste invitée, Mlle Germaine St-Arnaud, soprano, a su nous égayer en interprétant quelques jolies chansons de son répertoire, accompagnée au piano par Mme N. Turgeon.

En l'absence de notre dévoué curé, M. l'abbé R. Ketchen, actuellement en Europe, le R. P. G. Michaud, o.m.i., curé de la paroisse St-Joachim, adressa quelques mots. Tout d'abord, il s'est dit heureux d'assister à ce banquet et il expliqua le rôle important que toutes, nous avons à jouer, comme catholiques, à notre bureau, dans notre famille et dans notre vie sociale.

Pour clore la soirée quelques échos de la "Bonne Chanson" se firent entendre. Alouette, gentille alouette, Vive la Canadienne, les Cloches du Hameau et combien d'autres encore furent chantés avec âme. Mmes Adrien Blais et A. Brissette étaient au piano d'accompagnement; elles exécutèrent aussi quelques pièces musicales appropriées. L'hymne national O Canada suivit.

# SAINT-JOACHIM

Une très belle soirée récréative fut présentée à la salle paroissiane dimanche soir par le Cercle Dollard. Les Echos, sous la direction de M. Victor Couture, nous firent entendre quelques chants de leur répertoire. La pièce "Hubert s'est trompé de porte", sous la direction de M. Paul Labrie, fut des plus intéressantes. Il y eut aussi récitation par Mlle Marie Claire Hurtubise, duo de chant par Mlle Monique Gourdine et M. Grégoire Gagnon, accompagnés au piano par M. Armand Baril. M. Aimé Kéroack fit rire aux éclats alors qu'il rendit un solo avec aplomb à travers un vacarme infernal. L'orchestre de la famille Lemoine mit beaucoup d'entrain à l'heure du goûter. M. Gilbert Lavallée, président du cercle Dollars, fit preuve d'un talent de jeune orateur lorsqu'il fit un exposé des activités du cercle, des ambitions qui les animent, et il remercia tous et chacun pour leur encouragement. Il remercia particulièrement leur dévoué aumônier, le R. P. Ferland. Le R. P. Michaud prononça ensuite quelques paroles d'encouragement qui dénotent son grand intérêt pour les jeunes.

Les Rév. Soeurs de l'Assomption et Mlle Aquin remercient les dames ainsi que Rév. Soeur S. Théophane, maîtresse des études pour la province, qui ont surveillé les examens cette semaine lors du Cancours de Français. Ces dames sont: Mme J. Hurtubise, Mme J. Latour et Mme B. Tremblay.

Encore une fois nous vous invitons cordialement à assister au thé annuel des Dames de Ste-Anne qui aura lieu dimanche le 6 juin à l'adresse suivante: 11215 - 100e ave. Voici une belle occasion pour tous les paroissiens et les amis de nos paroisses soeurs de se rencontrer. Chaleureuse bienvenue à tous!

M. et Mme Albert Crévolin recevaient chez eux récemment Mme L. MacKintosh, de Beauly, Ecosse, lors de son arrivée à Edmonton. Mme MacKintosh vient passer trois mois chez sa fille et son gendre, M. et Mme Raymond Crévolin et leurs trois garçons.

En vacances pour deux semaines chez M. et Mme Edmond Brault, M. et Mme J. B. Duns (Angèle), de Vancouver.

Baptême: Rita Doris Marie, enfant de M. et Mme Fernand Cloutier (Mariette Routhier). Parrain et marraine, M. et Mme Victor Douziech. Félicitations aux heureux parents!

# GIROUXVILLE

Dimanche dernier, le 30 mai, le R. P. H. Giroux, o.m.i., âgé de 86 ans, est venu célébrer son 59e anniversaire de sacerdoce en célébrant la sainte messe en notre sanctuaire de N. Dame de Lourdes. Nous lui souhaitons longue vie.

Le même jour eut lieu dans la salle paroissiale une belle soirée récréative pour clôturer la semaine de Fierté Rurale. L'agronome de la région, M. V. Surprenant rehaussait de sa présence cette assemblée, et nous donna une causerie des plus intéressantes. A l'issue de cette soirée l'on décerna plusieurs prix aux artistes locaux, plus, un prix d'entrée offert par le R. P. curé, et gagné par Mme Hervé Blanchet.

Mme S. Fradette est retournée à Edmonton après un séjour de 15 jours chez sa fille, Mme Prospère Foisy.

Ces jours derniers, Mme Emile Trudeau fut réveillée vers 6h. du matin par un visiteur inaccoutumé. Quelle ne fut pas sa surprise de se voir face à face avec un ours pesant environ 500 livres qui frappait à sa fenêtre. Etant seule à la ferme avec sa jeune fille, elle s'arma de courage, prit la 303 soulevant un peu la fenêtre, elle tira sur la bête qu'elle abattit d'un seul coup. Nous la félicitons pour sa bravoure et soyons sur nos gardes.



# VANCOUVER

**M. Jean Bruchési**

M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province de Québec, a fait un séjour parmi nous à l'occasion de ses rencontres avec les membres de la Société royale dont il est le président.

M. Bruchési est pour nous comme un sympathique envoyé culturel de la Province-mère. Il revient toujours avec plaisir au milieu de ses compatriotes de l'Ouest et ceux-ci l'accueillent toujours avec confiance et honneur, parce qu'ils sentent qu'il leur porte un véritable intérêt. Il croit comme nous que nous avons besoin du Québec mais de plus il est convaincu et il le dit à qui veut l'entendre, que la Province-mère a aussi besoin des minorités françaises de toutes les provinces.

De bonne grâce il s'est mis à la disposition de tous ceux qui voulaient bénéficier de ses enrichissantes rencontres. La paroisse St-Sacrement a eu une part de choix, le 21 mai, alors que M. Bruchési donnait devant un auditoire d'élite une magnifique causerie sur "Les Mères canadiennes". Le conférencier y fit valoir à la fois son érudition d'historien et ses qualités d'homme d'esprit et de coeur. Le lundi suivant, fête de Dollard, pardon... fête de la Reine Victoria, M. Bruchési était l'hôte des Pères de la Paroisse, à un dîner intime, où là encore il fut intarissable et fin causeur.

**Triduum marial**

A l'occasion de l'année mariale, chaque paroisse a un triduum en l'honneur de l'Immaculée Conception. Celui de St-Sacrement a eu lieu les 27, 28 et 29 mai. Il y eut messe chaque soir à 8h. Les sermons de circonstance furent donnés par le R.P. Lucien Goyer, s.s.s.

**Va-et-vient**

En visite chez M. Wilfrid Doucet, dernièrement, quelques parents, en route pour venir visiter leur père, M. Hector Duhamel, gravement malade à l'Hôpital Jubilee, à Victoria: Rév. Sr Jeanne-Eléonore, de la mission St-Bruno de Joussard; Sr M.-Agathange de l'Hôpital de McLennan; Mme Ch. Omer Joly, Mme Aline Desmarais et M. Adrien Duhamel, de St-Paul d'Alberta.

Mme David Larivière de notre paroisse, accompagnée de sa fille Louise, est partie pour un séjour chez sa fille de la Californie.

**A l'A.J.C.**

Les nouvelles élections tenues à St-Sacrement, le 23 mai chez nos jeunes ont donné le résultat suivant: Nouveau président: M. Elie Savoie; vice-président: M. Roland Lefebvre; la secrétaire: Mlle Cécile Savoie et le trésorier: M. Louis Beaubien, ont été maintenus dans leur charge. M. Wilfrid Lefebvre était le président sortant de charge.

**Sympathies**

Nos sympathies à M. Donat Savoie qui vient d'être éprouvé par la mort de son frère Albert, décédé la semaine dernière à St-Boniface.

L'astrolabe qui servait à calculer le temps et la latitude fut inventée par les Grecs environ 2,000 ans passés.

* * *

Q. — Demander excuse (to ask excuses).

R. — Faire des excuses, demander pardon, présenter des excuses.









**Cimetière St-Antoine** 106e rue aux limites de la ville (Partie sud) ET **Cimetière St-Joachim** 107e ave et 117e rue (Partie nord)

# AVIS PUBLIC

C'était autrefois l'habitude du Cimetière de laisser aux propriétaires le soin et la responsabilité d'entretenir leurs lots de famille ou individuels, ainsi que l'entretien des allées, clôtures, pelouses, etc.

Un certain nombre de lots et de monuments ont besoin de réparations. Des monuments sont en mauvais état à la suite des intempéries de nombreuses années et des soins supplémentaires sont devenus nécessaires pour les lots individuels.

Les propriétaires et les intéressés sont priés de communiquer avec les bureaux des Cimetières à 11257 avenue Jasper, tél. 20476, dès maintenant afin de voir à faire exécuter les travaux nécessaires.

Le Cimetière s'occupera perpétuellement des réparations aux lots ou monuments d'après le "Fonds d'entretien perpétuel de l'Archidiocèse", créé à cet effet, sur paiement en argent des taux pour le travail requis, dans les vieilles parties du cimetière pour lesquelles il n'y avait eu aucun arrangement préalable.

En temps opportun le Cimetière enlèvera, clôtures, ornements, plantes en pots, arbustes, etc., qui détruisent la bonne apparence. Les monuments qui peuvent être une cause d'accident seront mis à plat.

Le Cimetière fait un grand effort pour améliorer ses propriétés, comme un hommage dû aux fidèles trépassés.

Nous demandons sincèrement votre coopération.

La Direction.

VINGT-NEUVIEME

# Neuvaine Annuelle et Pèlerinage au Sanctuaire de la Petite Thérèse

## WAKAW, SASKATCHEWAN

# Dimanche, le 13 juin

**PROGRAMME**

Du 4 au 12 juin: Neuvaine solennelle
A 8h. a.m. — Grand'messe
A 7h.30 p.m. — Neuvaine

Samedi le 12 juin, à 9h. p.m.
Procession aux flambeaux avec la statue de sainte Thérèse

Dimanche 13 juin, jour du Pèlerinage
5h., 5h.30 a.m. et 6h. a.m. — Les Messes
7h. a.m. — Messe, sermon hongrois
8h. a.m. — Messe, sermon polonais
9h. a.m. — Messe, sermon allemand
10h.30 a.m. — Grand'messe Solennelle, sermons français et anglais.
2h. p.m. — Procession du T. S. Sacrement

RADIO: Les programmes suivants seront radiodiffusés par les postes CFNS, Saskatoon; et CKBI, Prince-Albert.

Du 4 au 12 juin, la neuvaine sera radiodiffusée: à 7h.15 a.m. en français par le poste CFNS; à 1h. p.m. en anglais par le poste CKBI.

Le dimanche 6 juin, ces programmes seront entendus: à 2h. p.m. au lieu de 7h.15 a.m. sur les ondes de CFNS; à 2h.30 p.m. au lieu de 1h. p.m. sur les ondes de CKBI.

Le dimanche 13 juin, de 10h30 à 12h. a.m., la grand'messe solennelle et les sermons seront radiodiffusés.

Nous suivons l'heure solaire.

*A.K. et J.T. présentent:* LA PAGE DE 





# Ici, votre foreman

**Tharcis Forestier**

Les chevaux du Ranch n'auront pas de pacage si le temps continue. Du moment que nous aurons des visiteurs nous nous 'inquiétons guère. Il faut souligner cependant que les visiteurs à notre programme sont presqu'aussi rares que le beau temps ces derniers temps. Hême la pluie, qui ordinairement apporte des visiteurs de la campagne, qui ne peuvent travailler dans les champs, n'a pas réussi la semaine dernière à faire venir des visiteurs.

Nous soulignons entre temps qu'au lieu de leur visite plusieurs préfèrent téléphoner au poste plutôt que de se rendre personnellement aux studios. C'est beaucoup moins de dérangement, bien entendu, mais par contre le programme en souffre. Sans compter que la réceptionniste à CHFA, qui est toujours encombrée doit, pour accommoder ces gens faire un surcroit de travail.

Nous expliquons encore une fois l'importance de venir en personne passer les messages au Ranch. Nous comprenons très bien qu'il arrive parfois que certains visiteurs sont pressés à faire eds emplettes lorsqu'ils viennent à Edmonton. L'heure du Ranch approche ils ont un message à passer et n'ont pas le temps de se rendre jusqu'aux studios alors ils se servent du téléphone. Dans le passé nous avons accepté ces messages téléphoniques. parfois nous les avons refusés. A l'avenir comme nous ne pouvons faire de passe-droit il faudra tous les refuser. Lorsqu'un message nous parvient par téléphone cela signifie que la personne. qui l'a envoyé ne se rend pas au programme personnellement, alors l'intérèt de l'auditeur est perdu sauf pour celui à qui s'adresse le message.

Il peut vous paraitre parfois étrange que nous insistons sur votre présence. Il est pourtant très évident que tout l'intérêt du Ranch est concentré sur les visiteurs. Le Foreman est bien placé pour entendre les remarques de tous et chacun et une qui nous revient toujours est la suivante: "Nous écoutons le Ranch parce que nous connaissons souvent les personnes qui y participent." La population canadienne-française n'est pas tellement nombreuse en Alberta que les connaissances amicales se font facilement. Un tel ou une telle est parent avec Monsieur ou Madame une telle de ce village ou de cette ville. On en parle à la maison, l'intérèt est éveillé. La personne qui parle au micro a parfois des amis à mille milles de distance l'un de l'autre, le lien se fait. C'est tout de suite une réunion, qui franchit les étapes en un clin d'oeil. C'est là la grande raison pour laquelle nous insistons tant sur votre présence au programme. Nous faisons l'exception cependant pour les personnes hospitalisées. Si elles nous envoient des messages au Ranch, nous sommes toujours heureux de les faire parvenir. Là encore ne vous gênez pas et si vous ne pouvez téléphoner vous--même au poste de l'hôpital demandez à l'infirmière et elle le fera pour vous.

Le semaine prochaine pour ceux ou celels qui aimeraient savoir quoi dire au micro, j'essayerai de vous donner quelques directives.

En attendant je vous donne rendez-vous demain au Ranch 680.

Vous connaissez leur voix. . .

# Cette semaine: (14) Marianne Keller

5h.30 tout est calme au poste. Un calme plat suit une autre journée d'activité fébrile. . . le bruit d'un dactylo brise cette monotonie, comme si cette machine à écrire avait refusé de s'arrêter après une journée de travail. Mais allons à la source de ce bruit insolite à cette heure. Nous aurions dû y penser, c'est Marianne. . . Quand on a quitté la Suisse pour le Canada, il est normal qu'on n'oublie pas ses amis làbas. Mais pourquoi ce changement?

—Le goût du voyage, de l'imprévu. Le désir de connaître les humains. . .

—Et le Canada est un sujet intéressant?

—Fascinant!

—Et la radio?

—C'est un peu le baromètre de la culture d'un peuple. Son but est de distraire le public en lui donnant ce qu'il aime.

—Mais pourquoi être venue à Edmonton?

—J'y avais des amis et puis ce n'est pas loin des Rocheuses. . . cela me rappelle mon pays. . . les Alpes. . .

—Vous êtes née dans les montagnes?

—Non à Zurich, cependant j'ai travaillé quelques années dans les Alpes. Dans un camp de réfugiés puis dans un sanatorium et enfin dans un laboratoire de médecine vétérinaire.

—Des hommes aux animaux et maintenant la radio; c'est un excellent moyen de connaître ses semblables.

—Et de vivre heureux.

—Il faut bien quelques petits à côtés pour ajouter du piquant à la vie?

—La radio nous apporte continuellement de ces imprévus, mais tout de même je ne refuse jamais un petit voyage de ski à Banff ou Jasper.

—C'est votre sport préféré?

—Je le pratiquerais à l'année longue.

—Mais il faut faire autre chose pour vivre.

—C'est pourquoi je suis secrétaire du "Grand Chef" cinquante semaines par année.

—Et les deux autres?

—Dans quelque coin montagneux en vacances.

—Et à quand les montagnes de Suisse?

—Un de ces jours j'y ferai sûrement un saut. . .

—Définitivement?

—Certainement pas avant d'avoir exploré le Canada à fond. Vous savez, il y a des tas de trouvailles à faire ici. . .

A ce moment on klaxonne à l'extérieur. . . une magnifique Oldsmobile dernier cri est stationnée en face du poste. . . Marianne s'empresse de tout ranger et la voilà partie. . .

Est-ce là l'une des trouvailles qu'elle a faites au Canada?

Demain matin elle sera de retour à neuf heures, prête à prendre encore des tas de dictées et si un jour vous recevez une lettre de CHFA, regardez dans le coin inférieur gauche de la lettre, vous y verrez probablement, mk.

Q. — Ces gants sont dépareillés.

R. — Ces gants, sont dépariés (ne font pas la paire, ne sont pas de la m..me paire, ne sont pas de la même paire). Dépareillez signifie ôter l'une des choses pareilles, qui vont ensemble : dépareiller un service à thé.

# L'observateur

Les "Soirées chez Ti-Pit" sont terminées pour cette année. Ce programme est l'un des plus suivis à CHFA. Le commanditaire en a sûrement pour son argent, comme tous ceux qui annoncent à CHFA d'ailleurs.

* * *

Il ne faudrait pas oublier le "Club de la Radio". $5.00 pour un an de programmes français, c'est tout de même peu. Il ne faudrait pas compter CHFA comme quelque chose que l'on a et que l'on ne peut plus perdre. Tout peut survenir, c'est pourquoi il faut continuer à soutenir moralement et matériellement notre poste.

* * *

Les Heures du Nettoyage et de la Sécurité tirent à leur fin. 12 juin la date limite.

* * *

CHFA a-t-il engagé un nouvel annonceur? Rassurez-vous le quatuor Leclair-Mayol-Lachance-Thibault demeure. Notre nouveau gérant-commercial, Jean Gautron, a bien voulu annoncer la semaine dernière pour dépanner Jacques Mayol d'un vilain mal de gorge. Peut-être continuera-t-il comme surnuméraire pour la période des vacances.

* * *

Ne manquez pas "Faites-moi rire" tous les mercredis soirs à 7h.30 Il est important que vous participiez au programme soit en nous envoyant vos histoires, soit en nous disant quel est l'appareil électrique de vos rêves. L'histoire de M. Paul-E. Busque a été jugée la plus drôle lors du premier programme. La prochaine fois ce sera peut-être à vous?

* * *

L'orchestre Cliff a été entendu pour la dernière fois (du moins pour l'instant) mercredi dernier sur les ondes de CHFA. Espérons que ces musiciens nous reviendront avant longtemps. Peut-être à l'automne?

* * *

La Société Radio-Canada envisagerait de changer certains de ses règlements concernant les programmes à concours, quelques-uns ressembleraient trop à de véritables loteries. Les concours à question insignifiante surtout, ces "quizz" n'apporte rien à l'auditeur et il ne contribue qu'à le maintenir dans la médiocrité. L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiuqes de Montréal appuis entièrement la Société. Il y aurait des changements avant longtemps?

* * *

Colombe et Bertrand ne sont toujours pas mariés. Et cet auditeur qui nous demandait en septembre dernier "Quand nous allions les marier". Il doit bien être dans tous les états. Nous n'y pouvons rien. . . c'est Jovette Bernier qui est l'auteur de ce populaire roman-fleuve. Vivrons-nous assez vieux pour assister à ce mariage?

Q. — Département du trouble (trouble department).

R. — Service des réclamations, des réparations.

# Le chapelet à CHFA

JUIN 1954

1. Vicariat de Grouard.
2. Diocèse de St-Paul.
3. Ste-Anne.
4. St-François.
5. Diocèse de St-Paul.
6. Vicariat de Grouard.
7. Morinville.
8. Diocèse de St-Paul.
9. St-Joachim.
10. Vicariat de Grouard.
11. Diocèse de St-Paul.
12. Villeneuve.
13. Beaumont.
14. Diocèse de St-Paul.
15. L'Immaculée-Conception.
16. Vicariat de Grouard.
17. Diocèse de St-Paul.
18. Legal.
19. Vicariat de Grouard.
20. Diocèse de St-Paul.
21. St-Albert.
22. Vicariat de Grouard.
23. Diocèse de St-Paul.
24. Morinville.
25. Vicariat de Grouard.
26. Diocèse de St-Paul.
27. Lamoureux.
28. Vicariat de Grouard.
29. Diocèse de St-Paul.
30. St-Joachim.

**Veuillez découper et afficher près de votre radio.**

Le pont Triborough de $60,000,000 à New-York a une travée principale de 1,380 pieds.

# 680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.15—Femina
10.30—Plus beaux jours
11.00—Prgm. Bonnyville
4.15—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.15—Méli-Mélo
7.30—Fête au village
8.15—Succès français
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
10.10—En sourdine
10.30—Allemagne Expres

MARDI

10.30—Orch. Musette
11.00—Prog. d'Athabasca
11.15—Saludos Amigos
4.15—Chroniq. spectacles
4.30—Lettres du moulin
6.00—Disques choisis

7.15—Affaires de l'état
7.30—Festival, chanson
8.15—Musique Hawaii.
8.30—Revue, Lettres, Arts
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Plus Beaux Jours
11.00—Heure de Falher

4.15—Chansonettes
4.30—Message au Nord
5.50—En vedette
6.00—Rue aux chansons

7.15—Orchidée du mérite
7.30—Faites-moi rire
8.15—Temps de la polka
8.30—Boîte à chanson
9.00—Idées en marche
9.30—Nature du sol
10.10—En sourdine
10.30—Succès du jour.
10.35—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
4.15—Chansonettes
4.30—Piano populaire
4.45—Musique fanfare
6.00—Disques choisis

7.15—A votre santé
7.25—Intermède
7.30—Petit concert, Qué.
8.15—Club de la Radio
8.30—Trio Lyrique
9.00—Théâtre
9.30—Monde des jeunes
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Soir à la chandelle

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Heure nettoyage
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Heure nettoyage
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Horaire émissions
8.36—Heure Nettoyage
9.00—Club Alouette
9.40—C.T.G.
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
12.52—Marché, bestiaux
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
7.00—Nouvelles
8.00—Nouvelles locales
10.00—Nouvelles
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Sur les rayons
9.45—Je vs ai tant aimé
10.45—Monde féminin
11.30—Macédoine
1.05—Hr. de la Sécurité

2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Homme son péché
4.00—Revue l'actualité
4.45—Heure de sécurité
5.00—Mois de Marie
5.15—Tour du monde
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
8.10—Je me souviens
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Plus beaux jours
11.00—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33.45.78
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
6.30—Causerie
7.15—Méli-Mélo
7.30—Festival, chanson
8.00—Nouvelles
8.15—Quelques valses
8.30—Variétés, Québec
9.00—Promenade concert
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.36—Heure Nettoyage
9.45—Club Alouette
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
11.30—Progr. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—Heure Sécurité
4.00—¼ d'h. Ste-Anne
4.15—La relève
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège Saint-Jean
5.45—Carnet social, avis de décès

5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Soirée à Québec
6.30—Chansonettes
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Trio de Québec
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Concert Léger
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Match
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles

5.00—Opérettes
6.00—Contes, mon pays
6.30—Terre qui chante
7.00—Nouvelles
7.15—Chapelet
7.30—Petites symphonies
8.00—Nouvelles locales
8.10—Intermède
8.15—Fanfare
8.30—Grands composit.
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

# VOTRE AGRONOME VOUS PARLE

par M. Vianney Surprenant, agronome de Falher

**Diarrhée des porcelets**

Il y a eu depuis quelques semaines une mortalité anormale parmi les porcelets dans notre district. Chaque fois qu'un cas m'était signalé, était envoyé au laboratoire vétérinaire provincial un spécimen mort pour fin d'analyse pathologique; la conclusion de ces nombreuses analyses indiquait malheureusement une alimentation défectueuse de la truie gestante. Le pathologiste vétérinaire à chaque rapport ne manquait pas de faire quelques recommandations que je crois utiles à tous ceux que l'élevage de porcs intéresse.

**La truie portante** doit recevoir une ration balancée durant toute sa gestation. Un supplément protéique et minéral, qu'on néglige trop souvent de donner, doit être au régime de la truie gestante. Enfin celle-ci doit recevoir 1 à 2 cuillèrée à table d'huile vitaminée pilchardine par jour (huile de poissons fortifiée).

**Les porcelets** doivent recevoir du fer le 3ème, le 10ème, le 17ème et le 24ème jour de leur naissance. La dose doit équivaloir ce qu'il faut pour couvrir la surface d'un 10 sous. En certains cas une petite quantité de levure de bière sèche sera excellente pour les jeunes sujets (1 cuillèrée à thé par jour 7 à 10 jours). Une hygiène des locaux de même qu'une hygiène alimentaire sont avant tout nécessaires.

Ainsi une nourriture trop abondante après la mise-bas, ou encore une nourriture trop réchauffante pourrait très souvent provoquer une apparition des chaleurs entre le 3ème et le 5ème jour qui suivent la mise-bas. La mère devient alors nerveuse, écrase ses petits, donne un lait peu abondant de pauvre qualité, et en dernier provoquera chez les petits leur diarrhée.

Sur ce, je vous quitte, mes chers amis, pour vous revenir avant longtemps.

# LOS ANGELES

Nous eûmes le douloureux décès de M. Georges Sarrasin, un de nos doyens canadiens ici, étant arrivé en 1904, juste 50 ans passé.

M. Sarrasin décéda le 21 mai dernier, aux 8h. du matin d'une paralysie de quatre mois. Quoiqu'il était aux soins des siens, surtout de sa fille Rosalie, Mme Roland Garneau, ce fut cependant à l'hôpital qu'il décédât, où il fallut le transporter quatre jours avant sa mort.

M. Sarrasin était rendu au vénérable âge de 89 ans et demi, étant né le 22 décembre 1864, à St-Barthélémy, P.Q. A l'âge de 20 ans, en 1884, il s'en vint au grand ouest canadien, s'y occupant de "freightage", à ventes et échanges de chevaux, et multiples autres emplois. Ce fut au temps qu'il s'employa à la Mission des Pères Oblats à St-Albert, qu'il connût la fille ainée d'un des pionniers blancs de St-Albert, M. Louis Chevigny. Le 23 octobre 1888, Georges épousait la toute jeune Mélina. Le 65e anniversaire de mariage fut célébré ici l'an dernier.

Cinq enfants naquirent aux Georges Sarrasin à St-Albert. En 1896 la famille s'en alla au Manitoba sur les fermes des parents de M. Sarrasin. Quatre autres enfants naquirent là. Et en 1904 on s'en vint ici. Tôt après l'arrivée, le 10ème et dernier enfant, Théodore, naquit ici, le seul des 10 né hors du Canada. Ici, M. Sarrasin avait un frère Hyacinthe, sur un verger, et une soeur Dévina, Mme Frank Duval. M. Sarrasin prit emploi à la Griffith Co., constructeurs de chemins, et y fut toute sa vie, pour peut-être 32 années. Nous reproduisons la famille Georges Sarrasin: Joséphine, Mme Jean Bélanger; David, célibataire; Jimmy, décédé bébé à St-Albert; Rose, Mme Emile Morrissette, résidente à El Centro, Calif., mère de trois enfants de son premier mariage Silva Morrissette, et de trois petits enfants; Amandine, Mme Fred Biellard, au Fort Collins, Colo., mère de deux enfants du premier mariage Kye Russell, fils Clarence décéda à l'âge de 24 ans, Anna a trois fils; Olive, Mme Bob Vint, veuve, chez laquelle les vieux parents Sarrasin résidaient; Laura, Mme Maurice Hack; Rosanna, Mme Irvin Hamley, veuve, parents de deux enfants, 3 petits; Rosalie, Mme Roland Garneau, parents de 2 enfants, 2 petits; Théodore, décédé à 28 ans, en 1933.

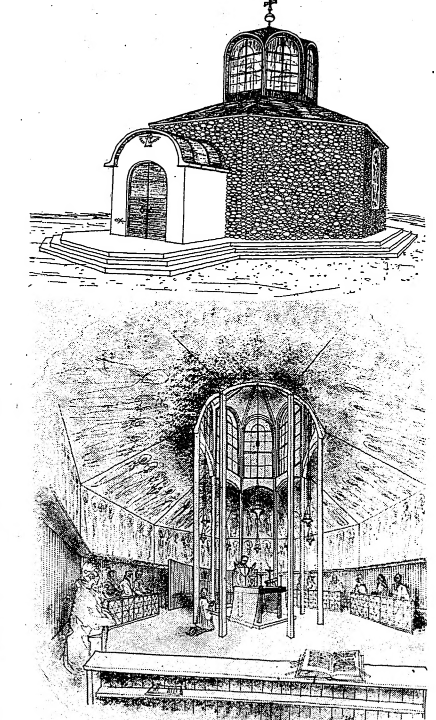
Outre sa veuve et les huit enfants, M. Sarrasin laisse aussi un frère Xavier au Manitoba, âgé de 95 ans, et une soeur Elise, Mme Alfred Montpetit, à Montréal, âgée de 87 ans, les deux seuls vivants maintenant d'une famille de 11 enfants. Et quel nombre de neveux et nièces.

Le chapelet fut le dimanche soir, 23 mai, au salon mortuaire Snyder. Ces Snyders sont connus des Sarrasin depuis toujours. Ils connurent le père et maintenant les trois fils auxquels le père laissa l'établissement. Plus d'une centaine de parents et vieux amis furent présents au chapelet. Que de rencontres rares! Parfois on peut croire trouver une atmosphère un peu gaie en ces réunions mortuaires. Elle provient de la rencontre des nôtres qu'on ne voit pas souvent. Mais, qu'on ne s'y trompe pas. L'atmosphère, au fond, est toujours triste. D'abord, c'est le souvenir du présent trépassé, et puis le rappel de nos chers disparus qui l'ont précédé.

Le service fut le lendemain, lundi, 24 mai, jour Victoria, en l'église St-Jean, rue Victoria, rue du nom de la journée. L'église St-Jean est une des plus modernes églises de la ville, paroisse des Sarrasin, Moise Chevigny, et autres canadiens. L'attristée dame Sarrasin fit son entrée assistée de son fils David et de son frère Joseph Chevigny, autrefois de Portland, Ore., trois des gendres Sarrasin, un petit-fils, un cousin et un grand ami furent porteurs, MM. Morrissette, Hack, Garneau, Albert Morrissette, J.-B. Godbout, Adélard Monbleau. L'inhumation fut au cimetière Calvaire. Splendide cercueil, nombreuses fleurs, venues même jusque d'Edmonton, et les cartes de sympathie continuent à arriver. Mme Sarrasin a déjà sa tombe de préparée, au-dessus de celle de son époux, en la même fosse. Nous offrons nos sympathies à cette famille.

J.-R. Thibaudeau,
Correspondant de l'Association Canadienne-française de Los Angeler





Vue extérieure et intérieure de la Chapelle que l'on se propose d'ériger sur le terrain du nouveau cimetière Saint-Croix. Cette chapelle pourra contenir une soixantaine de personnes et l'on pourra y célébrer le Saint Sacrifice de la Messe. L'on espère que ce cimetière puisse être inauguré dans un an.

Vie sportive

# Notre compatriote Gérard Côté se prépare aux Jeux de l'Empire

## Il est le frère de Mme Amédée Casavant

Les milliers de spectateurs qui s'alignent habituellement le long du parcours du Marathon de Boston, remarqueront sûrement avec regret l'absence, cette année, de l'une des figures les plus connues et les plus populaires de cette grande classique. Gérard Côté, quatre fois vainqueur de ce 26 milles, universellement réputé, a décidé de ne pas courir à Boston, le 19 avril, ni à Yonkers, le 15 mai prochain, à cause de ses projets d'envergure pour l'été qui s'en vient. On sait que les Jeux de l'Empire seront tenus à Vancouver, en juillet, et la grande ambition de Gérard est de prendre part à ces jeux, où il espère mettre un digne couronnement à sa longue et brillante carrière. Côté, qui ne néglige jamais ses exercices quotidiens, et qui s'entraîne régulièrement sur des distances de 22, 24 et même de 26 milles, est actuellement en très grande condition et veut conserver les fruits de son travail afin de pouvoir figurer avec honneur dans les éliminatoires qui seront tenues à Hamilton, vers le 18 juin. Cette course déterminera le champion du Canada pour la distance de 26 milles, et servira, en même temps, à faire le choix des représentants du pays aux Jeux de Vancouver. Après avoir terminé son entraînement sur terrain plat, Côté passera les deux mois qui lui restent à faire des exercices plus sévères et plus rigoureux en territoire montagneux. A cette fin, il parcourera presque quotidiennement les routes qui sillonnent la montagne de Rougemont. Puis, après s'être assuré de pósséder l'endurance et la résistance voulues, Gérard participera à plusieurs petites courses de 10 à 15 milles afin d'acquérir la vitesse. Comme on peut le constater par les divers genres d'entraînements auxquels doit s'astreindre un coureur, c'est un travail de longue haleine qu'il serait regrettable de voir gâchée par une seule course comme le Marathon de Boston par exemple, où il a, d'ailleurs, fait ses preuves dans le passé. Les tracés de Boston et de Yonkers sont excessivement durs à parcourir, et si un athlète doit faire la course en dépit de crampes ou de tensions musculaires, comme c'est souvent le cas, il lui faut ensuite de trois à quatre semaines pour reprendre sa condition normale. Gérard Côté ne veut donc prendre aucun risque et conserver toutes ses forces pour l'éliminatoire de Hamilton, d'abord, puis pour les Jeux de l'Empire, en juillet. Considéré comme le plus grand coureur canadien-français, on peut même dire le plus grand coureur que le Canada ait jamais produit, Côté saura sûrement faire honneur à sa réputation et à ses compatriotes, comme il l'a si bien fait dans le passé.

(Courrier de St-Hyacinthe).

## Pour vous, cuisinières

Commandos
(délicieux)

½ tasse de beurre
¼ tasse de cassonade
1 jaune d'oeuf battu
1 c. à t. de poudre à pâte
un peu de sel
confitures de framboises ou gelée de pomme.

**Meringue.** 1 blanc d'oeuf, 4 c. à tab. de sucre en poudre quelques gouttes d'essence d'amande, 2 c. à tab. d'amandes broyées.

**Mode de préparation.** Mélanger les premiers ingrédients. Rouler des petits morceaux de pâte en boules et placer sur plaque légèrement beurrée. Faire un creux au centre avec un dé ou le doigt. Enfoncer de nouveau le creux s'il est fermé par la cuisson et remplir avec des confitures ou de la gelée. Ajouter la meringue et dorer au four.

Cousine Yvonnick.

## Exhumation de religieux martyrisés en '36

Jaen (CCC) — Dans le cimetière de Jaen, Espagne, on a effectué l'exhumation des restes mortels de quatre religieux espagnols, missionnaires du Coeur Immaculé de Marie, qui furent assassinés le 20 juillet 1936 par les hordes communistes.

En ouvrant les cercueils, on a constaté les indices de la barbare agression dont les religieux avaient étévictimes. Un des cadavres, celui du supérieur du couvent, avait eu le crâne défoncé.

Impressions d'un témoin

# A LA COURSE DES BAGNOLES

## A Edmonton, les vrais fils des cow-boys sont descendus dans l'arêne. . .

"T'as manqué tu sais, lundi dernier... il y a eu des minutes palpitantes, des secondes à vous couper le souffle...

—... ? ...

—Pour moi, çà été le 12 le champion de la journée... il a mal fini par exemple... et bètement...

—... ? ... De quoi veux-tu parler, de la traversée de la Saskatchewan à la nage ?...

—Il n'y a que toi qui ne le sais pas, my gosh ! Edmonton inaugurait lundi, à l'occasion de la Victoria, son nouvel autodrôme... Les courses de bagnoles ou les stock car races, si t'aimes mieux.

—Ah ! Oh !...

—5,000 personnes, les tribunes combles, c'est bien simple... une piste ovale pas encore goudronnée dans les virages... et c'est de là qu'est venu toues les émotions... les virages... Oui mon vieux, les bagnoles qu'on n'avait vu qu'en cinéma jusqu'ici, sont arrivées à EDMONTON... Ils partent à 2 chars, parfois, 4, 6, 8, et le cirque commence... de vraies pièces de musée, ces voitures: carrosseries 1930, 1938, mais un moteur d'enfer... alors, celui qui n'a pas réussi à se faire démolir en pirouettant, en prenant feu, ou en valsant dans les décors, celui-là a quelque chance de gagner, s'il n'a pas une crevaison,, s'il ne perd pas une roue, et si son radiateur n'est pas enfoncé...

—Et çà roule à 100 miles à l'heure ?

—Ils voudraient bien, mais ils n'ont pas le temps, le virage les ramasse avant... et les bolides de cirque se comportent absolument comme un pur sang de stampede, qui n'a jamais été monté, dans les virages en terre molle, grasse et collante... un vrai jeu de billard... en plein air, où on a remplacé les boules par des machines... Il y a pourtant eu une belle Plymouth suburban 53 qui a lancé un défi au 33, un as, avec sa casserole équipée d'un V-8... il l'a doublée la casserole, après avoir fait une de ces embardées !

—Mais le 12 ?...

—Il a gagné la plus belle course ! Contre 8 concurrents. Il te passait à travers... Ha, t'as manqué çà !... Mais pas chanceux par exemple !...

—... ? ...

—Cet idiot là fait son tour d'honneur, fier comme Artaban, brandissant le drapeau à carreaux blancs et noirs... prend son virage au moins à 60, rattrape un trainard, lui fait faire un tête à queue et s'en va rebondir sur une autre voiture en panne sur la droite... après çà, ses roues avant dessinnaient des 8 sur la piste.... une voiture de plus pour EDMONTON JUNK...

Mais on attendait trop entre les courses, et les compétitions ne duraient pas assez longtemps. C'était la première rencontre il faut en convenir; il y en aura 2 par semaine maintenant... sur une piste toute goudronnée... Qu'est-ce que tu veux, il faut bien user le matériel ! Les garagistes ne savent plus quoi en faire de leurs autos... et FORD en sort une nouvelle toutes les 2 minutes... Et puis il y en a toujours qui ont le goût du risque...

—"Panem et circenses..."

—... ? ...

—Eh bien oui, comme les Romains, après le pain, les jeux du cirque, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Les émotions, les "thrills" sont à vendre.

Ro Bo.

# Nouveau cimetière à Edmonton

## Il portera le nom de "Sainte-Croix"

La Chancellerie de l'Archidiocèse d'Edmonton a annoncé dernièrement que l'on est à étudier les plans d'un nouveau cimetière catholique. Ce cimetière sera situé à la 82e rue et la 135e avenue.

Par la même occasion la Chancellerie a annoncé que l'administration de tous les cimetières catholiques d'Edmonton a été centralisée en une seule organisation, dirigée par un homme d'affaires avantageusement connu, M. J. C. Ayer.

Le nouveau cimetière qui portera le nom de Sainte-Croix ne sera pas ouvert au public avant au moins un an. Parmi les nombreux avantages qui seront mis au service du public, mentionnons l'érection d'une chapelle pouvant contenir une soixantaine de personnes et dans laquelle l'on pourra célébrer le Saint Sacrifice de la Messe. L'on a également l'intention d'y ériger un Chemin de Croix extérieur.

Le comité des cimetières est composé de Mgr M. J. O'Gorman, président, de MM. les abbés C. J. Foran, Roméo Ketchen et W. E. Doyle. Ce comité est assisté d'un groupe de laics, qui ont voix consultative. Ce sont: MM. R. J. Collins, P. R. Gaboury et Hugh Martin.

Un bureau vient d'être ouvert à 11257 avenue Jasper, où siègera l'administration des trois seuls cimetières catholiques d'Edmonton: le cimetière de St-Joachim situé sur la 107e avenue, au coin de la 117e rue; le cimetière St-Antoine, sur la 106e rue et la 51e avenue, et le futur cimetière Ste-Croix.

**Il est bon de notër qu'aucun autre cimetière n'a reçu l'approbation épiscopale, nécessaire pour ériger une section catholique.**

Q. — Cette fille a une belle dentition.

R. — Cette fille a une belle denture (ensemble des dents). La dentition, c'est la poussée, la formation des dents.

* * *

Le cyclone, qui a détruit la majeure partie de la ville de Calcutta en 1864, a causé en même temps 70,000 pertes de vie.

# VEGREVILLE

Le 26 mai, la nouvelle d'une mort presque soudaine jetait une impression de douleur et de tristesse sur la population de Végreville. Vers 7h. du soir, Mme Yvon Benoît, née Emilia Poulin donnait naissance à un fils qui expira presque aussitôt. Quelques instant plus tard, la mère elle-même, épuisée, rendait le dernier soupir. A son mari venu la voir quelques minutes plus tôt, elle recommanda ses deux fillettes, demanda de prier pour elle et s'endormit dans la paix du Seigneur. Elle fut assistée par M. le curé Strickland qui lui administra les derniers sacrements.

Emilia Poulin est née le 25 avril 1910 au vieux Végreville, du mariage de Henri Poulin et Mélanie Dubuc. En 1945 le 26 juin elle épousa Yvon Benoît, cultivateur établi à quelques milles du village. Deux fillettes, Claudette et Réjane naquirent de ce mariage.

Depuis plusieurs mois Mme Yvon Benoît allait en affaiblissant et ne pouvait garder aucune nourriture. Transportée à l'hôpital St-Joseph, elle reçut des traitements intra-veineux. Mais les forces ne revinrent pas suffisamment pour lui permettre de surmonter la secousse finale qui devait l'emporter. Elle fut toute sa vie une chrétienne modèle, une épouse dévouée.

Les funérailles ont eu lieu dans la nouvelle église, ouverte au culte le dimanche 23 mai. Le P. Strickland chanta la messe et fit la conduite au cimetière. Une foule nombreuse assistait aux funérailles et accompagna la défunte au lieu de son dernier repos.

A son mari M. Yvon Benoît, à ses deux fillettes, Claudette et Réjane, à Mme Henri Poulin, à M. Ad. Poulin, à Sr Poulin, religieuse d'Evron, ainsi qu'à tous les membres de la famille, nous offrons nos vives et sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

Les porteurs étaient: Rosaire Poulin, Adolphe Poulin, Dorilé Poulin, Auguste Pelletier, Camille Benoît, Noël Benoît.

De nombreuses offrandes de messes furent reçues pour le repos de l'âme de la défunte. Le directeur du service était M. Smolyk, de la Park Memorial Ltd.

H. G.

La première locomotive à vapeur, surnommée "Rocket", inventée par George Stephenson, fut mise en circulation en Angleterre en 1825.

Etes-vous nerveux ?

# Pour contrôler votre système nerveux, suivez ces conseils

### Seule la lutte vous apportera la victoire

Persuadez-vous que la lutte est la condition de l'homme ici-bas, et ne cherchez pas sur cette terre un repos que vous n'y trouverez pas parce qu'il n'est pas fait pour elle. Prenez donc votre parti d'engager une lutte sans merci, une lutte à mort. Contre quoi? — Contre votre système nerveux qui prétendrait vous asservir.

Mais, comment lutter alors que la volonté est atteinte? — En agissant, si absurde que puisse paraître ma réponse.

Sous l'effet du découragement, vous vous êtes habitués à l'inaction, elle est devenue pour vous une nature; mais "on triomphe d'une habitude par une autre habitude". Ces outils se rouillent pour avoir été laissés trop longtemps au rancart.

Persuadez-vous que votre volonté n'est jamais abolie. En dépit des apparences, elle subsiste sous la couche de rouille, et vous la retrouverez le jour où vous consentirez à l'exercer de nouveau.

Vous devez éviter, il est vrai, le surmenage, mais ne soyez pas obsédés par la crainte de vous fatiguer. Vous voyez des malades prendre plaisir à un jeu, à une occupation quelconque, et s'arrêter soudain angoissés par la crainte de la fatigue.

Et ils se retirent farouchement à l'écart, et s'enfoncent pour le reste du jour dans leurs rêveries déprimantes, sans se douter qu'ils dépensent ainsi autrement d'influx nerveux qu'en sortant de leur terrible moi.

Ils ressentent un besoin éperdu de se torturer l'esprit, ils recherchent, ils cultivent dans le passé, dans le présent, dans l'avenir, toutes les causes de désespérances. Ils repassent jusqu'à satiété les amertumes de leur vie, comparant le présent au passé, se représentant ce qui aurait pu être et ce qui n'a pas été, ruminant chaque déception, prévoyant toujours le pire et pour eux et pour les leurs. Toute situation compliquée, difficile, devient irrémédiable: ils ne guériront pas, ils ne seront jamais à même de remplir leur tâche.

Leur cerveau tourne et retourne dans le même cercle affolé, leur coeur est comme dans un étau, broyé par l'angoisse.

Quand donc comprendrez-vous que ce que vous devez redouter ce sont ces rêveries mortelles et non la fatigue de la bienfaisante diversion.

N'excédez pas vos possibilités, mais ne vivez pas non plus trop au ralenti. Vivez au contraire à vous occuper continuellement dans le calme.

Soyez tout entier à la tâche fixée et terminez-la toujours avant d'en entreprendre une autre.

Gardez-vous de la fantaisie: que l'emploi de vos journées soit réglé d'avance.

Les gens méthodiques qui font chaque chose en son temps ne sont jamais pressés et atteignent sans effort au but prescrit au lieu que les autres s'agitent, s'énervent, le plus souvent en pure perte.

Entraînez-vous progressivement à faire de petites choses et faites-les très bien.

Soyez des indépendants, mettez en pratique la fameuse maxime: "bien faire et laisser dire". C'est une grande force de savoir mépriser le "qu'en dira-t-on?"

N'analysez pas constamment vos malaises; l'idée crée la sensation. Votre imagination affolée vous porte parfois à amplifier singulièrement. Certains malaises qui vous paraissent intolérables seraient parfois ressentis de façon très supportable par un individu à mentalité normale.

Ne vivez pas constamment dans l'inquiétude de l'avenir qui sera peut-être différent de ce que vous aurez prévu. Vous passeriez parfois des journées très acceptables si vous n'étiez obsédés à l'avance par votre prochaine nuit et la crainte de ne pas dormir.

Ne perdez jamais l'occasion de conseiller les autres dans le bon sens.

Les nerveux sont généralement doués d'une grande subtilité: leur jugement n'est en défaut qu'à leur endroit. On constate maintes fois leur sagesse à l'égard d'autrui.

Ne laissez rien percer de vos propres déficiences, ce qui affaiblirait votre prestige mais parlez en toutes circonstances, de manière à donner, tant au moral qu'au physique, l'impression d'un être parfaitement équilibré.

Entrez dans la peau du personnage que vous souhaiteriez être, et conseillez en conséquence. A force de vous évertuer à suggestionner les autres dans le droit sens, vous réformerez à la longue votre mentalité défectueuse et arriverez à pratiquer ce que vous prêchez si bien.

Selon l'avis du Père Eymieu dans son remarquable ouvrage: **Le Gouvernement de soi-même,** passez votre temps à faire "comme si". . .

**Comme** si vous étiez joyeux alors que le sort vous accable et que vous vous sentez tristes à mourir; **comme si** vous étiez confiants alors que vous désespérez; **comme** si vous étiez sages alors que vous êtes déraisonnables; **comme** si vous aviez le goût de l'action alors que tout effort vous répugne; comme si vous étiez décidés alors que vous êtes irrésolus. . .

Ne criez pas à l'impossible. J'ai rencontré plusieurs fois pour ma part des êtres mille fois plus atteints dans leur système nerveux que vous ne l'êtes vous-mêmes (car pour eux il ne s'agissait pas de simples troubles fonctionnels mais de graves lésions); ils passaient sans exagération par de continuelles et harassantes souffrances physiques et morales, et ils ne se laissaient pas dominer par elles. Ils lui opposaient leur volonté accablée mais quand même toujours triomphante, et beaucoup venaient chercher près d'eux appui et réconfort.

Ceux-là, il est vrai, étaient dominés par un idéal supérieur, ce qui, toujours d'après le Père Eymieu, est encore le moyen de lutte le plus efficace contre les déficiences nerveuses.

Sans doute puisaient-ils le secret de leur force surprenante en cette pensée si éloquemment formulée par Mgr Mermillod: que, cette vie n'est qu'un chemin, un passage, une lutte, une préparation à l'Eternité, où la vie sera pleine, complète abondante et surabondante...

Marguerite Du Couédic
(Le Corps et l'Esprit)

---

# N.-D. de Lourdes

### (Maillardville, C.C.)

**Année Mariale**

Mardi, le 25, à l'occasion du onzième mardi en l'honneur de S. Antoine, Marie fut considérée "Comme l'olive, une forteresse, le cyprès", dans son Assomption.

Samedi matin, le 2., le R. P. vicaire parla, à la messe des enfants, sur la sagesse de Marie.

Du 27 au 29 mai, notre paroisse prenait sa place dans la série de tridua ininterrompus par tout le diocèse, pendant les mois de mai et de juin. Tous les soirs, il y eut procession du 'Tota' à la Sainte Vierge, sermon, messe et prière de l'Année Mariale. De plus les enfants furent reçus du scapulaire du Mont Carmel et les foyers consacrés au Coeur Sacré de Jésus et au Coeur Immaculé de Marie. Le triduum fut admirablement bien suivi.

Dimanche, le 30 mai, une centaine de paroissiens, ainsi que les religieux et les religieuses de la paroisse, prirent part au pèlerinage diocésain pour le district tenu au sanctuaire des Pères Augustiniens de Notre-Dame de la Consolation à Ladner, C.B. Le R. P. curé y fut célébrant à la bénédiction du T.S.S. Deux autres pèlerinages avaient lieu dans le diocèse le même jour, l'un à la cathédrale Notre-Dame du Rosaire à Vancouver, l'autre au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, à Mission.

**Première Communion**

Dimanche, le 23 mai, à la messe de 9h., 67 de nos enfants faisaient leur première communion et priaient pour obtenir de Marie la paix dans le monde en ce jour de prière universelle pour les enfants.

**Soirées**

Jeudi soir, le 27 mai, les Dames de la C.W.L. de la paroisse, organisèrent avec succès une démonstration d'art culinaire donnée par la compagnie "Canada Packers" et donnèrent la somme de $100.00 pour nos écoles.

Dimanche soir, le 30 mai, Mme Sylvio Chabot présenta, sous les auspices du Cercle Canadien-français un récital de piano avec ses quinze élèves de six à 14 ans. On remarqua chez les élèves un doigté fin, un grand souci de précision et un progrès prononcé et constant en partant des plus petits jusqu'aux plus grands. Le programme fut enjolivé de petites saynètes telles que 'Blanche neige et les sept nymphes', des morceaux d'accordéon, de violon et de guitare exécutés par des enfants. Le décor était délicat. La note dominante de la soirée était une grande distinction. Les invités d'honneur étaient les RR. PP. curé et vicaire, les deux Frères de la paroisse et les Religieuses. On passa le chapeau en faveur de nos écoles et M. le curé remercia et félicita Mme Sylvio Chabot et ses élèves, qui le méritaient bien.

**Baptêmes**

Dimanche, le 30 mai, il y eut trois baptêmes:

Wallace Henry Lapierre, enfant de Henri Louis Lapierre et de Lorraine Mitchell. Les parrains: M. et Mme Louis Lapierre, grands-parents paternels de l'enfant.

Robert Gille Braconnier, enfant de Gille Braconnier et de Yvonne Cardon. M. et Mme Edmond Cardon, grands-parents maternels de l'enfant étaient parrains.

Lavinia Albertine Ramsay, enfant de Robert Ramsay et de Helen McLaughlin. Parrains: Richard Ramsay et Lavinia McLaughlin.

---

Dans le grand feu de Chicago, en 1871, environ 18,000 édifices furent détruits, estime-t-on.

La république du Chili est réputée contenir les plus vastes gisements de cuivre du monde.



Boursière



**Mlle Carmen Tellier, 16 ans, enfant de M. et Mme Maurice Tellier, de Morinville, qui a gagné la Bourse du Club Rotary, lors du récent Festival de Musique Albertain.**

**Cette jeune soprano a vivement impressionné M. Ronald Biggs, de Londres, qui ne lui a pas ménagé les compliments pour "sa voix agréable et son sens artistique."**

**Elève du Grade XI, à Morinville, Carmen suit les cours de chant de la Rév. Soeur Estelle-du-Saint-Sacrement, religieuse de l'Assomption.**

**Nos sincères félicitations à Mlle Tellier et nos meilleurs voeux.**

---

# JOUSSARD

Le R. P. Sauvé, de la Mission, a fait un voyage d'affaires la semaine dernière à Edmonton. Il est revenu avec un char neuf pour la mission. Et M. et Mme J. Claveau ont fait ce même voyage, rendant visite en même temps à leur fille Marguerite qui se trouve au couvent de l'Assomption.

M. et Mme Henri Dalton et leurs quatre fillettes, d'Edmonton, sont venus à Joussard pour quelques jours dans les familles Charrois et Julien Carrier.

La Mère Générale des Soeurs de la Providence, la Rév. Mère Bérénice, est venue faire sa visite officielle à la Mission St-Bruno du 19 au 24 mai. Elle était avec son assistante, la Rév. Mère Vincent de la Providence. Elles ont fait, en même temps, une courte visite à notre école du village. Les enfants ont exécuté leur savoir-faire en chantant plusieurs chansons apprises au courant de l'année. La bonne Mère Générale leur laisse chacun un petit souvenir d'une médaille et des bonbons.

Mme Louise Chancelet a été passer quelques jours chez sa vieille amie, Mme Anne-Marie Boisson à High Prairie.

Le 25 mai a eu lieu le concert donné par les enfants, et dirigé par nos deux institutrices religieuses, Soeur Denise Hélène et Annella. Ce programme était en l'honneur de toutes les mamans ainsi que la Sainte Vierge, notre maman du ciel, et Reine de toutes les mamans. Donc, le programme du concert, consistait de chants, récitations et pièces de circonstance. Le tout fut exécuté avec habileté.

A la fin du programme, il y a eu bénédiction et distribution de petites statuettes de la Sainte Vierge. Ces statues furent faites et données par les Soeurs de l'école. Chaque famille en a reçu une.

Nous remercions chaleureusement le R. P. Sauvé qui nous a permis l'usage de la salle de la Mission pour la séance des enfants.

Sont actuellement à l'hôpital, Mme J. Claveau, ainsi que le petit Marcel Carrier, enfant de M. et Mme Hervé Carrier.

Ont fait un stage à l'hôpital et sont de retour à la maison, M. Albert Brassard, les enfants Russel Wager et Patricia Tomkins. A nos malades, un prompt rétablissement.

La pêche est ouverte depuis le 16 mai, et les pêcheurs semblent bien prendre. Nous leur souhaitons bonne chance. Mais pour qu'ils aient de la chance, ils ne doivent pas oublier d'assister à la messe les dimanches. Donc, pour les accommoder, il y aura une messe à 6h. les dimanches matin jusqu'à nouvel ordre. La grand'messe reste à la même heures, 10h.15.

---

# LEGAL

Dimanche dernier un bon groupe de nos jeunes et parents se sont rendus à la grotte de St-Albert pour le grand ralliement du Rosaire organisé par les membres du C.Y.O. de la région. On rapporte qu'une foule de plus de huit cents personnes y assistaient. Ce fut une belle et sincère démonstration de dévotion mariale publique à l'occasion de la clôture du mois de mai. Espérons que les exhortations que les prédicateurs ont données en cette grande occasion seront profitables à notre jeunesse surtout.

Lundi et mardi soir dernier en notre salle publique un grand nombre d'amateurs du théâtre ont pu jouir de deux intéressantes soirées présentées par la troupe des "Variétés Trans Canada", dirigée par notre fameux comédien André Carmel.

M. Thomas Dunn, gérant de la banque locale, est revenu d'un second stage à l'hôpital à la fin de la semaine dernière. Mme Daoust est encore sous les soins du médecin à l'hôpital Général. Sa condition s'améliore graduellement.

Etaient de passage au presbytère dimanche soir dernier M. et Mme Léo Hurtubise, de Mallaig, parents de M. le curé, ainsi que Mme Hurtibise, de St-Paul, et un collégien M. Mathieu, du collège Saint-Jean.

Nous offrons nos sincères condoléances aux membres de la famille Hittinger à l'occasion du décès de leur mère, Mme Katherine Hittinger, de Morinville.

Les élèves de langue française de nos écoles ont écrit leur examen de français mardi et mercredi dernier. Nous espérons que les résultats seront à la hauteur de leurs espérances.

L'équipe de Legal des jeunes qui fait partie de la Poney Base Ball ligue a commencé ses pratiques régulières en vue de l'ouverture officielle de la ligue le 8 juin prochain.

La température est encore instable et les semences n'avancent pas vite. Nous espérons que les deux premières semaines de juin seront plus favorables.

Notre sacristine Soeur Armstrong qui nous avait quittés au début de mai pour un voyage dans l'est, nous est revenue au courant de la semaine. Elle nous dit qu'elle préfère encore le climat de l'ouest à celui de l'est malgré le temps sombre qui dure depuis plusieurs semaines.

# Saint Pie X

(Suite de la page 1)

à l'histoire comme l'apôtre de la communion fréquente et de la communion des enfants. "La Communion fréquente et quotidienne doit être rendue accessible à tous les fidèles", déclarait-il notamment dans un décret du 20 décembre 1905. Et dans un autre décret du 8 août 1910, il prescrivait que les enfants peuvent communier "dès qu'ils savent distinguer le pain eucharistique du pain ordinaire et corporel et peuvent ainsi s'approcher avec dévotion de l'autel". Ceux qui aujourd'hui ne sont plus jeunes se souviennent de la profondeur des changements ainsi opérés dans la fréquentation de la Table sainte, changements au moins aussi importants que ceux que S.S. Pie XII a introduits par la nouvelle législation sur le jeûne eucharistique.

Pie X est mort saintement le 20 août 1914 à l'âge de 79 ans. Parmi les personnes qui ont obtenu des miracles grâce à son intercession, le Dr Joseph Belsani et Soeur Marie-Louise Scorcia, les deux miraculés dont les guérisons prodigieuses furent officiellement examinées et approuvées au cours du procès de canonisation, assisteront à la canonisation. Le consistoire au cours duquel les cardinaux se trouvant dans un rayon de 100 milles de Rome, ont approuvé la canonisation, a eu lieu le 20 mai.

S.S. Pie XII a prononcé la déclaration infaillible de la sainteté de son illustre prédécesseur sur le parvis de la Basilique vaticane, dans l'après-midi du 29 mai, en présence d'une foule qui a été évaluée à plus d'un million de personnes. La plupart des cardinaux et un millier d'évêques y ont assisté. Le lendemain, 30 mai, le doyen du Sacré Collège, S. Em. le cardinal Tisserant, a célébré une messe pontificale à St-Pierre.

---

# Chronique nationale

(suite de la page 1)

vernement provincial qui est de langue anglaise. Donc, toute l'administration municipale, signaux de circulation, police, guides, etc. est uniquement en anglais.

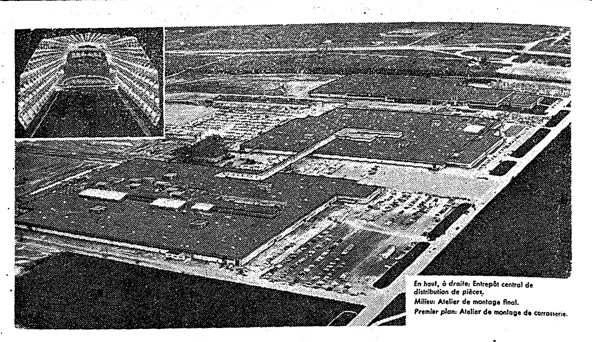
Il ne faut tout de même pas accuser le gouvernement fédéral de ce qui n'est pas de son ressort, aussi allons-nous oublier la ville pour ne parler que de l'administration centrale de notre pays.

Evidemment, tout visiteur à Ottawa ne manque pas de voir les édifices du Parlement. S'il est à mon avis un personnage qui devrait être bilingue, c'est bien la sentinelle qui fait le guet à l'entrée des édifices, et qui dirige le flot des visiteurs vers les guides chargés de les accompagner. . . eh, bien, croyez-le ou non, ce monsieur ne parle pas français. . . je me demande si l'on tolèrerait une telle chose en Belgique par exemple! J'en étais à ma troisième visite dans la capitale et je vous avoue que c'était la première fois que le guide parlait français, c'était tout de même une amélioration. Dans la tour, tout est en anglais, explications, salle du Souvenir(?), ainsi que cartes postales et dépliants! Sur les terrains, seul l'anglais a place.

Allons maintenant voir les musées. Tout d'abord, on lit sur la façade de l'un d'eux "Victoria National Museum", à l'intérieur aucune indication en français pour ce qui est de la disposition des salles, etc. . . seules quelques montages taxidermistes ont une explication française. Au musée militaire, c'est la même chose, de même qu'à la Banque du Canada. L'Hôtel des Monnaies lui, n'existe pas, quel que soit le personnage à qui vous en parlez, vous n'êtes pas compris. . . la seule institution qui semble exister à Ottawa est la "Royal Canadian Mint", expression jugée intraduisible!

Voilà pour ces quelques notes de voyage, il me semble qu'une seule conclusion puisse en être tirée. . . "Bien ignorant ou bien naïf est celui qui croit encore au gouvernement fédéral comme au défenseur du principe du bilinguisme au Canada."

Géralde Lachance



*En haut, à droite:* Entrepôt central de distribution de pièces.
*Milieu:* Atelier de montage final.
*Premier plan:* Atelier de montage de carrosserie.

Les bâtisses couvertes occupent 56 acres de terrain, sur l'emplacement du plus vaste centre de construction d'automobiles au Canada, les nouvelles usines d'assemblage de General Motors à Oshawa-Sud. Ces usines, illustrées ci-dessus, seront officiellement inaugurées cet automne; elles produiront toutes les voitures de promenade GM construites au Canada. La production totale de ces usines, qui occupent 43 acres et demi sur 56, augmentera de plus de 25 pour cent la capacité de production de GM et la portera ainsi à 1,350 véhicules par jour. En médaillon, apparaît le four-sécheur de peinture, à rayons infrarouges, une nouvelle installation qui cuit la peinture.

# Politique internat.

(suite de la page 1)

Le 18 mai, le Secrétariat d'Etat de Washington signalait avoir appris que la république du Guatémala avait reçu des armes de provenance communiste. Le communiqué précisait que dans le port de Puerto Barres, se trouvait un cargo suédois, possédant une cargaison d'armes, provenant de Pologne. Les lecteurs qui suivent nos chroniques de politique internationale, se souviendront celle sur la conférence Pan-Américaine de Caracas. Lors de cette dernière, des accusations de sympathie communiste avaient été formulées contre la république du Guatémala. Pour cette raison ou pour une autre, le pays voisin du Guatémala, le Nicaragua a rompu ses relations diplomatiques avec la république en question, dès l'annonce de l'envoi d'armes polonais. Pas moins inquiètes se montrent les deux autres républiques de l'Amérique Centrale, San Salvador et l'Honduras.

L'agent principal pour les achats d'armes à l'étranger au nom du gouvernement guatémaltèque, es tle colonel Hubert Djulian, citoyen américain naturalisé, aviateur, et ancien commandant de l'aviation éthiopienne durant la guerre Italo-Abyssinienne. Il y a quelque temps, le colonel Djulian avait révélé à un correspondant du New York Herald qu'il avait réussi à acheter des armes pour le Guatémala, en Suisse et en Italie. Cependant, le cargo italien devant apporter ce chargement dans la république en question, s'était vu confisquer sa cargaison par les autorités du port de N.Y., où il avait fait escale.

Le colonel a également fait savoir que l'URSS aurait proposé au Guatémala, des armes de fabrication américaine en quantités illimitées. Il s'agit visiblement, d'armes livrés aux Soviets par les E.U. durant le dernier conflit, d'après la loi d'aide aux alliés. Actuellement Washington a l'intention de considérer la livraison au Guatémala d'armes communistes, comme une menace contre les E.U., en violation du traité signé à Rio de Janeiro. Le Secrétaria d'Etat américain en a informé toutes les ambassades de l'Amérique latine à Washington, et veut insister sur une instruction complète de cette affaire. En ce qui concerne le Guatémala, son opinion publique s'est levée contre les E.U., fortifiant ainsi la position de son gouvernement qui sympathise cependant avec les communistes. Même les journaux supportant habituellement la politique étrangère suivie par Washington, soutiennent dans ce cas les autorités de leurs pays. Ils soulignent la crainte, qu'ils qualifient de non-fondée, des Etats-Unis, pour la sécurité du canal de Panama, et leur reprochent de n'avoir jamais donné suite à la demande pour des armes, formulée par le gouvernement de Guatémala. D'après le ministre des affaires étrangères du cabinet de ce pays, le Guatémala a l'intention de porter plainte devant l'ONU contre les E.U. Il accusera Washington de s'immiscer dans les affaires intérieures du pays. Le Nicaragua, ayant rompu ses relations diplomatiques avec le Guatémala, a convoqué une réunion des ministre la propagation du communisme, Amériques. Cette conférence aura pour but de rédiger un plan de défense contre la propagation deu communisme, ayant maintenant une base au Guatémala!

D'après les rapports, non confirmés officiellement, deux autres cargos transportant des armes polonaises seraient en route vers le Guatémala. Les E.U. auraient demandé aux Pays-amis de confisquer ces armes, au cas où ces navires feraient escales dans un de leurs ports. L'agitation dans les pays de l'Amérique centrale est grande, et des personnes ayant fui le Guatémala, assurent qu'une soi-disant révolution y est préparée par le gouvernement lui-même. Nous ne croyons, cependant, pas que de tels événements, bien que vraisemblables, puissent se réaliser dans un proche avenir.

Axel Krusenstjern.

# La comédie humaine

(Suite de la page 1)

**Genève.** — Les Indes s'offrent à expédier des troupes de surveillance en Indochine jusqu'à ce que l'épineuse question de la trêve soit réglée.

* * *

**Moscou.** — Le journal communiste "Pravda" accuse la délégation française à Genève de retarder les pourparlers, pendant qu'elle attend les directions américaines.

* * *

**Ottawa.** — Une motion demandant une réforme radicale du Sénat et présentée par les conservateurs est renversée à la Chambre des Communes.

**New-York.** — Parlant au cours d'un banquet offert par l'Université Columbia, le Président Eisenhower a visé le Sénateur McCarthy, hier soir, lorsqu'il a parlé de "la soif démagogique pour la puissance personnelle et l'attention du public".

**New-York.** — L'empereur Salassie, d'Ethiopie, arrive aujourd'hui.